

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . HARbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : . . . HARbour 3679
Gérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef : OMER HEROUX

Vol. XXV — No 117
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne \$ 6.00
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Tour d'horizon

Au delà de nos frontières — Le grand problème — Il s'impose partout — Ce lamentable état de choses — Les \$6,000,000 perdus — Aidons nos frères, cessons de les scandaliser — Le mot d'une Louisianaise — Saurons-nous réagir? — Les héros: il ne suffit pas de les fêter.

Les questions d'intérêt proprement fédéral, provincial ou municipal ont commandé ces temps derniers une si vive attention, elles ont dû prendre dans un journal dont le format reste trop modeste, à notre gré, un si large espace que nous avons peut-être un peu paru négliger les problèmes des autres provinces et ceux des Franco-Américains. Nous le regrettons plus que personne.

Chez les Franco-Américains, particulièrement, il s'est publié ces semaines-ci des articles sur lesquels il faudra revenir. Il faudra souligner aussi des initiatives intéressantes.

D'un côté de la frontière comme de l'autre, le problème qui se pose, c'est, tout simplement, celui de la survie, en tant qu'élément fort et capable d'envisager l'avenir avec confiance.

Nous aurions tort de croire que ce problème ne s'impose qu'en dehors de la province de Québec. Il ne faudrait point que notre relative cohésion et la densité de notre population nous fissent là-dessus illusion. Il n'y aurait qu'à nous rappeler l'affaiblissement progressif de nos forces agricoles et l'état d'infériorité où nous nous débattons au point de vue économique pour, s'il en était besoin, nous éveiller d'un rêve débilant et malsain. Du point de vue économique, les choses en sont rendues si loin que, non seulement, il nous faut avec insistance demander aux nôtres de faire ce que font naturellement, spontanément, et avec tant de raison leurs voisins, mais que certains de ceux qui chez nous seraient le plus en état de lancer ces appels, par la presse, par exemple, n'osent point les faire, tant ils se sentent eux-mêmes peu libres et dans la dépendance d'une autre force économique.

Du point de vue idées et langue, nous subissons, et nous ne saurions y échapper, l'influence du reste du continent. Le plus grave, c'est que tant des nôtres ne paraissent même point éprouver le besoin de se défendre, qu'ils ne se rendent même pas compte du tort que leur fait à eux-mêmes, dans leurs intérêts matériels les plus immédiats et les plus clairs, cette abdication. — Nous l'avons suffisamment démontré: le seul fait que nous ne savons pas exiger la part qui nous revient dans les services fédéraux, que nous n'exigeons point dans la pratique le respect de notre langue, empêche de tomber dans les goussets d'un certain nombre de Canadiens français, chaque année, six millions de dollars qui, pour la majeure partie, circuleraient ensuite dans les milieux français.

Si la lutte est grave, beaucoup plus grave que nombre de gens ne semblent l'imaginer, dans notre province même, on devine ce qu'elle peut être aux Etats-Unis et dans les provinces en majorité anglaises, où la pression anglaise et protestante est beaucoup plus forte, où les nôtres sont dispersés et ne disposent point des puissants moyens de défense qui sont à notre portée.

La résistance qu'offrent ces groupes français de l'extérieur est l'un des phénomènes les plus intéressants, les plus émouvants qui soient, l'un de ceux qui devraient passionner chez nous tous les esprits, nous inciter à de nouveaux efforts, nous inviter enfin, non seulement à aider, dans la mesure du possible, tous ces groupes, mais, particulièrement, à ne les pas scandaliser, ainsi que nous le faisons trop souvent.

La facilité croissante des moyens de communication, par la voie ferrée et l'auto, amène chez nous plus de Franco-Américains, plus de Canadiens des autres provinces que nous ne l'imaginons. Nous éprouvons même la joyeuse surprise de nous trouver en face de l'un de ces Acadiens de la Louisiane qui nous ont fait là-bas un inoubliable accueil. Mais, avouons un charin que nous n'avons sûrement pas été le seul à ressentir, cela ne fait pas de bien au coeur que d'entendre l'une de ces jeunes femmes du Sud, penchées à la fenêtre de la voiture et fouillant d'un oeil avide les façades montrealaises, murmurer avec un accent mêlé de regret et de pénible déception: *Mais c'est comme chez nous: partout de l'anglais...* Au coeur de la province de Québec, on s'attendait à autre chose.

Pendant qu'on s'efforce un peu partout dans le reste de l'Amérique de conserver du français, cette nonchalance de notre part fait un effet de scandale. Elle incite les autres à se dire: *A quoi bon?* Elle ne peut que fortifier l'impression que, vraiment, le français est une langue qui s'en va... Et nous ne disons rien de l'effet déplorable produit sur nos visiteurs d'Europe, et dont journaux, revues et livres de là-bas nous rapportent le trop cruel écho.

Nous sommes à la veille d'une série de fêtes qui amèneront ici des milliers et des milliers d'Européens, de Franco-Américains et des Canadiens français des autres provinces. Aurons-nous le courage d'essayer de briser la *croûte anglaise* qu'avec tant de raison, et depuis si longtemps, on nous reproche de laisser s'épaissir sur notre vieux visage français?

Aurons-nous surtout le courage de faire de tous ces anniversaires glorieux le point de départ d'une vigoureuse, méthodique, tenace et persistante réaction, d'un grand effort de restauration intellectuelle, économique, morale?

Il en est terriblement temps.

Ne l'oublions pas: fêter les héros, c'est bien; les continuer, c'est infiniment mieux.

OMER HEROUX

Portrait

Le premier-né

La maison est en effervescence. Les préparatifs pour l'arrivée d'un petit inconnu prennent autant d'ampleur que si un prince avait annoncé sa visite, quelques mois à l'avance. On apprête, pour l'illustre personnage, un trousseau magnifique; toute la parenté tricote et brode pour lui. Une jolie chambrette est aménagée; elle est rose ou bleue avec un berceau à couverture de dentelle et des cadres de poupées dodus décorant les murs. Enfin, c'est le grand jour! Les cloches du baptême sonnent avec gâle la naissance d'un enfant, le premier-né de

L'état de S. E.

Mgr Gauthier

L'état de S. E. Mgr Gauthier a continué de s'améliorer depuis samedi dernier. Le mieux déjà pris s'accroît.

Son Excellence a pu recevoir cet avant-midi S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et S. E. Mgr Cassuto, délégué du Saint-Siège au Canada.

Toute autre visite reste néanmoins interdite par les médecins de S. E. Mgr Gauthier.

de ses sourires et de ses moindres gestes qu'on essaie d'interpréter. Pourtant le plus petit, partout il éclaire les autres en prenant toute la place et l'attention unanime. On l'enlève, on le mange des yeux comme un phénomène et lui continue de rire ou de pleurer suivant ses caprices. Car c'est un paquet de caprices indisciplinés. Papa en est rendu à lui passer sa montre, un souvenir qu'il conservait comme ses prunelles; maman lui prête son bracelet, un cadeau de fiançailles qu'elle aime particulièrement. Le petit, sans tarder, porte ces objets précieux à ses lèvres et les mord de ses gracieuses gencives rouges et douloureuses où percent quelques dents. Grand-papa et grand-maman, en extase devant cet enfant, lui décrochent volontiers la lune dorée, s'il leur était possible, et les étrangers s'évertuent à lui trouver des ressemblances; il a les yeux de sa mère, les traits de son père, les oreilles de son oncle... Bébé, l'indépendance en personne, se fiche de toutes ces choses, mais il adore se faire gâter. Dans sa petite tête où s'agitent, sans doute, des impressions et des idées, il a trouvé qu'il est très agréable de se faire bercer et il ne s'endort pas avant qu'on l'ait pris sur ses genoux. Si on ne le rend pas à son désir, il jette des cris perçants. Sa bouche s'ouvre, alors, toute grande, ses paupières fermées avec violence laissent à peine couler quelques larmes de colère; sa figure prend là couleur d'un coquelicot et il bat des pieds comme le ferait un enragé.

Pendant que le papa pense déjà à l'avenir de "Son Fils" et lui choisit une carrière dans laquelle il le voit briller, la maman est assaillie par toutes sortes de craintes pour la santé du trésor fragile. Elle se fait une montagne du premier bain qu'elle lui donne elle-même, sans aide; elle a peur que bébé prenne froid, l'eau lui semble ou trop bouillante ou trop glacée, enfin c'est toute une histoire trop longue pour être racontée. Comme un beau jour neuf que vient d'avoir une petite fille, la maman ne veut pas "abimer" son Zoé.

Un jour il batbutte un langage incohérent, à croire qu'il a fréquenté les gens de la tour de Babel, et l'on pense avoir entendu, dans ce mélange, un mot sensé. En moins d'une heure, aieus, tantes, cousins, tout le monde sait que le petit roi a parlé. Mais s'il s'agit de vouloir exhiber les finesse de bébé devant les visiteurs, c'est inutile. On a beau le supplier de faire des risettes, de laisser, de montrer ses dents, c'est en vain; il reste là inerte, faisant le sourd et le muet. Malgré cet échec, il n'y a pas sur la terre un enfant plus mignon, plus doux, plus précoce que le premier-né de Monsieur et Madame Z... Dites comme eux, car, autrement, votre vie est en danger!

Jeanne La ROCQUE

Bloc-notes

Promesses et rumeurs

Des journaux ont pris au tragique la dénonciation que M. Bennett a fulminée la semaine dernière à leur endroit, parce qu'ils avaient écrit de la taxe sur le sucre un rumeur controuvée. L'Événement admet que les journaux canadiens ne sont pas parfaits. — Il n'est pas un journaliste pour prétendre qu'ils le sont, — et dit que dans l'ensemble "la presse canadienne essaie de donner au public une information impartiale". Au point de vue de la conscience professionnelle, les journalistes valent mieux que la moyenne des hommes publics. Ceci dit sans prétention, car la valeur morale des uns et des autres laisse certainement à désirer. Comme M. Bennett a fait allusion à la censure, l'Événement estime que "si on pouvait qu'il se croit, M. Bennett hésiterait avant d'imposer le bâillon aux journaux". Quant au reste, "si un premier ministre qui a tant fait pour les grosses compagnies ferroviaires et pour les banques entend jouer au Jupiter tonnant contre le journalisme, l'électeur sera porté à croire qu'il se prépare à Ottawa de petites affaires dont on aime mieux qu'il ne sache que le moins possible". Le Telegraph, lui, excuse M. Bennett et dit que "le premier ministre a bien des soucis et qu'il a dû parler dans la chaleur de l'émotion". La Gazette, pour son compte, invite le premier ministre à faire payer aux journaux le tarif postal qu'il faut, et à les laisser tranquilles pour le reste. Au vrai, les rumeurs que peuvent répandre parfois les journaux les mieux informés d'ordinaire ne sont pas aussi embarrassantes pour les gouvernants, quoi que dise M. Bennett, que les promesses électorales lancées à tout vent pendant des campagnes comme celle de 1930, promesses dont ceux qui les ont multipliées ne s'occupent plus guère

ensuite. Le premier ministre devait mettre fin au chômage en quelques semaines. On sait où nous en sommes et ce que cela coûte au pays, — bien plus que les six millions qu'il prétend que les journaux coûtent au ministère des postes chaque année. Et que d'autres promesses jetées un peu partout et qui restent encore en l'air. Entre les rumeurs d'événements à venir et qui ne s'accomplissent pas et les promesses d'élections inaccomplies, au détriment du public, qu'est-ce que le public choisira, s'il avait à opter? Les rumeurs ne lui coûtent pas cher, tandis que les promesses non tenues, c'est lui qui en subit les conséquences de tout genre. La censure des journaux? Soit. Mais la censure des politiciens trop loquaces et trop prometteurs, est-ce qu'elle ne serait pas des plus utiles et des mieux fondées et encore plus urgente? Si M. Bennett s'avait de commencer par là, qui le condamnerait, dans le public? Il aurait la masse des électeurs avec lui, cette fois, sans conteste.

La reprise et les "C. N. R."

Le réseau des Chemins de fer nationaux du Canada a commencé une campagne de publicité en faveur des transports ferroviaires, où il n'est pas spécialement question des avantages qu'il assure à sa clientèle. C'est un plaidoyer en faveur des transports ferroviaires en général, et donc de nature à faire du bien, s'il est convaincant, à tous les chemins de fer du pays. De toute évidence, les affaires de nos grandes compagnies de transport s'améliorent, encore que ce soit lentement. Il s'agit de stimuler cette reprise des affaires, de l'accroître, d'exposer de façon intelligente au public comment il peut aider l'administration des voies ferrées canadiennes. On ne se rend peut-être pas assez compte, parmi la masse des gens, jusqu'à quel point les chemins de fer ont souffert de la crise et ont dû comprimer leurs dépenses pour éviter de plus grands embarras financiers. Les C. N. R., formés dans les circonstances les plus défavorables, chargés dès le début d'une dette énorme, administrés par ceux-ci en ont hérité mûris, — ont, de 1924 jusqu'à 1930, fait des progrès remarquables sous l'impulsion d'un homme d'autant plus sévèrement critiqué qu'il inspirait une grande crainte à ses concurrents, moins doués que lui d'initiative, d'allant et de magnétisme personnel. Depuis la réorganisation des C. N. R., en pleine crise, et leur administration plus que jamais économique et intelligente par le bureau de régie que préside M. Fullerton, et par le directeur-général, M. Hungerford, les chemins de fer de l'Etat sont à reprendre une partie du terrain perdu de 1930 à 1934. Les recettes augmentent, chaque mois, les dépenses sont au plus bas, toutes proportions gardées, et s'il y a eu excès de confiance, à de certaines heures, de 1924 à 1929, notamment, cela n'existe plus. Il y a dans l'entreprise, chez ses chefs et son personnel, la juste appréciation des efforts à faire, du travail à donner, de la tâche à accomplir, — et elle est rude. Neanmoins, si le public aide dans la mesure du possible le rétablissement des affaires de nos chemins de fer, les finances de ceux-ci iront raisonnablement bien avant quelque temps. L'important, pour l'heure, c'est de faire disparaître le sentiment de découragement, le pessimisme répandu parmi la masse depuis plusieurs années. C'est ce à quoi vise la nouvelle campagne de publicité des C. N. R. Et de ce point de vue, elle est excellentement orientée.

G. P.

Médecins et pharmaciens

Marchands de bonheur

Ils sont nombreux, beaucoup plus nombreux qu'on ne le croit généralement, les médecins et les pharmaciens qui s'intéressent à la douleur pour le simple plaisir de la soulager. C'est la raison de leur vocation. Avant d'être médecins ou pharmaciens ils voulurent être de bons samaritains, soulager gratuitement le blessé qu'ils rencontrent, payer son hôtellerie, en langage moderne: pourvoir à son hospitalisation, répéter, aussi souvent que possible, le geste de celui qui, dans la parabole évangélique, s'acheminait de Jérusalem vers Jéricho. De ceci, depuis longtemps, la preuve est faite. Nous sommes heureux de la souligner encore une fois, de façon éclatante, à l'occasion d'un simple appel dans le Devoir du 5 mai, en faveur de nos Missionnaires du Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau, qui exercent actuellement leur ministère en Chine.

Faites-nous un colis des choses que ne vous servent plus, donations. Ajoutez-y les échantillons médicaux oubliés dans vos tiroirs, quelques pièces à pansements, quelques verges de charpie, l'instrument démodé ou usagé qui vous embarrasse. De tout cela nos missionnaires, aidés de leurs catéchumènes, tireront grand profit, soyez-en sûrs; et du coup, vous participerez à l'oeuvre de la propagation de la Foi en pays infidèle. La liste est déjà longue de ceux qui ont répondu généreusement à notre appel. Mais elle peut s'allonger davantage, si tous ceux qui nous ont répondu que par une première bonne intention mettaient celle-ci à exécution.

De Grand-Mère, un médecin nous

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Sir Stafford Cripps soumet au congrès socialiste de Leeds un plan quinquennal pour la Grande-Bretagne

Conférer à la société la propriété du sol — Socialiser les banques — Étatiser le commerce extérieur — La suppression des taudis

écrit: "Le colis que je vous destine est trop lourd pour vous être expédié par la poste. Sera-t-il trop tard si je vous l'apporte moi-même en allant à Montréal au mois de juin?" La charité n'a pas d'heures fixes pour recevoir ce qu'on lui destine, cher Docteur; ses portes sont ouvertes jour et nuit à ceux qui l'alimentent.

De Granby, je reçois une sacoche usagée, fournie d'instruments utiles et remplie à débordement de pièces à pansements.

De Kirkland Lake, en Ontario, un instrument pour prendre la pression artérielle.

D'un autre médecin, très éloigné, un magnifique kodak usagé sans doute, mais qui me paraît en parfait état. Cela s'éloigne en apparence des choses demandées; mais quel agréable passe-temps ne procurera-t-il pas aux convalescents des Soeurs Missionnaires de la Chine, ce petit instrument de luxe! Le médecin savait cela.

Enfin, le surintendant d'un grand hôpital anglais protestant nous écrit: "In reply to your appeal, we may state that we are investigating the matter of discarded instruments, etc., and if it is found that we have some appliances or instruments which might be of value for you, you may be assured that we shall forward them to your office at our earliest convenience."

Je cite de préférence ces beaux gestes des médecins éloignés et celui d'une institution anglaise protestante, pour prouver l'efficacité d'un simple appel dans le Devoir. Quels services il nous rend, notre Devoir, et comment resterions-nous sourds à ses propres appels, si discrets pourtant, mais parfois si éloquentes!

De Montréal — du nord, du sud, de l'est et de l'ouest — les colis affluent; des médecins, des pharmaciens, des institutions charitables et des hôpitaux. La moisson sera fructueuse, cela ne fait aucun doute; mais avant d'en dresser l'inventaire et de divulguer les noms, nous croyons utile et avantageux pour tous, donateurs et bénéficiaires, de raffermir les bonnes intentions et de prier instamment tous ceux qui peuvent nous envoyer un colis quelconque d'échantillons médicaux, d'instrument usagés ou démodés, de pièces à pansements, de comprimés ou de remèdes, de vouloir bien nous les adresser à notre bureau, 354, rue Sainte-Catherine est, Montréal.

Il n'est même pas nécessaire que ces choses dont vous pouvez disposer soient empaquetées d'une façon quelconque. Jetez tout cela pêle-mêle dans une boîte solide. Des mains pieuses en feront le triage, en priant pour vous.

Profitez tous, chers lecteurs, de cette belle occasion qui s'offre d'être des marchands de bonheur.

Qui que vous soyez, n'abandonnez pas ce privilège aux seuls médecins et pharmaciens auxquels je m'adresse de préférence, parce qu'ils me connaissent et que nous nous aimons. Allez-y, vous aussi, de votre colis, de votre panier, de votre boîte destinés aux missionnaires canadiens de Chine. Tout ce qui est donné de bon coeur est utile et constitue la monnaie du bonheur des pauvres. Envoyez-nous n'importe quoi, nous le mettrons à profit.

Nous avons déjà reçu pour des valeurs remarquables de ces petits bazars improvisés qui feront les délices de nos petits Chinois.

Dr J. GAUVREAU,
354, rue Sainte-Catherine est,
Montréal.

Carnet d'un grincheux

Un député radical français à Mussolini: "Vous avez ressuscité l'Italie par des méthodes que je n'aime pas, je dois vous l'avouer. Mais je m'incline devant le résultat". Réponse du duc: "Vous êtes en train de tuer la France par des méthodes que j'aime pas, j'en ai le droit, je l'avoue. Permettez-moi de ne pas m'incliner devant les résultats auxquels vous êtes arrivés."

Un mot du député Philippe Henriot à propos de la faillite de la Banque des Coopératives en France et de la Banque du Travail en Belgique: "Les financiers socialistes ont horreur du capital, mais ils mangent avec beaucoup d'appétit les capitaux!"

Si non a vero! Un magistrat caustique dit de l'arrêt d'un confrère qui lui est soumis: "Tiens un jugement de l'âne savant". Rencontre des deux juges: "Vous m'avez traité d'âne savant, cher collègue. — N'y attachez pas, je vous prie, d'importance. Si j'avais dit savant, j'aurais été dans les vignes."

Les malheurs des uns fait le bonheur des autres. Si tout va bien en Italie, c'est que le char de l'Etat est un one man car.

Nos députés de Québec étaient dis-

LONDRES, 21. (S.P.C.) — L'extrémiste de gauche sir Stafford Cripps a rédigé un plan quinquennal pour la Grande-Bretagne. Ce plan, il l'a soumis aujourd'hui au congrès annuel de la ligue socialiste, lequel a lieu à Leeds. En voici les grandes lignes: conférer à la société la propriété du sol; socialiser les banques; étatiser le commerce extérieur.

D'ici la réalisation de ce programme, les socialistes, a dit sir Stafford Cripps, doivent s'efforcer d'obtenir la suppression des taudis, l'accroissement des allocations de chômage, l'abolition du contrôle des ressources des sans-travail demandant du secours et la réduction graduelle de la semaine ouvrière jusqu'à la semaine de 40 heures. De plus, a-t-il poursuivi, nous devons obtenir un mandat qui nous permette d'utiliser tous les pouvoirs constitutionnels de nature à mettre un gouvernement ouvrier en mesure de gagner la lutte pour la puissance économique. Parmi les mesures d'importance immédiate, il y a la réorganisation des forces militaires et des forces policières de la Couronne, un remaniement des gouvernements locaux, l'application de programmes économiques d'urgence. L'important, a-t-il ajouté, c'est d'agir vite et courageusement.

Un régime fasciste fait place au parlementarisme en Bulgarie

Le roi Boris le confirme par une série de décrets — Le nouveau gouvernement Gueorguieff appliquera un programme surtout agricole — Le partage de la Macédoine — Réconciliation avec la Yougoslavie

Sofia, Bulgarie, 21 (S. P. A.). —

A l'aide de l'armée, mais sans verser de sang, sans même tirer un coup de feu, une petite ligue qui a pour chef le lieutenant-colonel Gueorguieff, blessé de guerre, a supprimé le parlementarisme en Bulgarie, samedi, et y a substitué un régime d'aspect nettement fasciste. Le roi Boris a rapidement signé une série de décrets qui confirment le nouveau régime. Aujourd'hui, le nouveau premier ministre termine la formation de son cabinet et commence l'application d'un programme où l'agriculture occupe une place importante. Au point de vue affaires étrangères, la ligue préconise depuis longtemps la réconciliation de la Bulgarie avec la Yougoslavie (la Yougoslavie a reçu en partage en 1919 une partie de la Macédoine bulgare).

L'opinion publique semble tout à fait favorable au nouveau régime. Le gouvernement Gueorguieff ne rencontrera de l'opposition que dans la partie de la Macédoine qui n'a pas été enlevée à la Bulgarie après la Grande Guerre. Mais cette opposition peut aisément aller jusqu'à la révolte. Il y a dans cette partie-là du pays un mouvement d'indépendance dont le chef, Ivan Mihailoff, s'intitule "roi". Mais le bruit court que Mihailoff a été soit tué, soit jeté en prison. On dit aussi qu'il s'est enfui en Grèce. On prête au nouveau gouvernement l'intention de partager la Macédoine bulgare entre les deux provinces de Sofia et de Philippopolis.

Le petit groupe qui gouverne maintenant la Bulgarie porte le nom de *sveto*. Il se compose notamment d'officiers, d'universitaires, d'écrivains. Certains de ses adversaires disaient que ce groupe était une société de débats académiques. Le groupe ne comptait aucun représentant parmi les 270 députés que comptait le Parlement abrégé.

Le nouveau premier ministre, M. Gueorguieff, est un militaire doublé d'un homme politique. En 1923, il remplit un rôle considérable dans le renversement du cabinet Stamboulsky. Il a participé très étroitement à la lutte du gouvernement Tsankoff contre le parti agrarien.

Le nouveau dictateur a au moins un trait en commun avec le chancelier d'Allemagne: il porte une moustache qui rappelle celle de M. Hitler. Une blessure reçue pendant la guerre lui a fait perdre l'usage d'un oeil. Il n'est pas du tout expansif, mais ses manières n'ont rien de dur.

Canonisation du capucin allemand Conrad de Parzham

L'allocation de S. S. Pie XI à la cérémonie

Cité Vaticane, 21 (S.P.A.) — Le capucin allemand Conrad de Parzham, qui fut 41 ans portier d'un monastère de son ordre en Bavière, a été canonisé hier. Dans une allocation, le Souverain Pontife a dit notamment: La vie de Conrad de Parzham est un avertissement à tous ceux qui, s'éloignant de la vérité, cherchent à restaurer et à glorifier les pratiques et des coutumes du paganisme, à ceux qui renouent à la doctrine chrétienne, la seule capable de les rappeler à la vertu, à la véritable civilisation.

posés à travailler en pleine canicule. M. Houde empêche cela. Voilà des gens qui chôment par sa faute.

Dans une ville bien policée, il y aurait 51 semaines de grand nettoyage et une de grand ménage.

Aujourd'hui tout le monde respire de la fumée et du contentement à Chicago. La ville a eu le plus grand incendie du monde, cette année.

PAMPHILE

Erratum

Il s'est glissé samedi, dans la lettre de M. E. G. sur l'Enseignement classique, une erreur de transcription que le lecteur aura pu rectifier de lui-même, mais que nous tenons tout de même à corriger. Parlant de la substitution, dans certains cas, d'une langue vivante au grec, l'auteur disait: *Ses partisans et non point des artisans français invoquent l'utilité...*

Aux gens d'affaires ET A LEURS EMPLOYES

Nous commençons aujourd'hui, en page de la finance, la publication d'une nouvelle série d'articles d'Albert Nervienn, série intitulée: **A NOS EMPLOYES.**

Tous nos chefs d'entreprises commerciales et leurs employés voudront lire cette série d'articles. Qu'on s'assure à partir d'aujourd'hui la livraison du "Devoir".

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

Clôture du congrès des retraits au Gesù

S. Em. le cardinal Villeneuve, S. E. le Délégué apostolique et six évêques y assistaient — Allocutions de Son Eminence, et de MM. Arthur Laramée, J.-P. Verschelden et du juge Albert Constantineau

Cinq résolutions — La diffusion de la bonne presse — Le programme de restauration sociale

Le congrès tenu à l'occasion du 25^e anniversaire de l'institution des retraites fermées au Canada s'est terminé hier soir par une réunion au Gesù. S. E. le cardinal Villeneuve en était le président d'honneur. Les autres orateurs de la soirée ont été MM. Arthur Laramée, président de la Ligue des retraités de Montréal, qui présidait la soirée; Jean-Paul Verschelden, président général de l'A. C. V., et le juge Albert Constantineau, ancien président de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario.

M. Laramée

Ce jour de la Pentecôte, anniversaire de la première retraite fermée qui eut lieu dans le monde, est en même temps, rappelle M. Laramée, le 25^e anniversaire de la première retraite fermée au Canada, et qui eut lieu au Sault-au-Récollet. Le grain de sénévé jeté dans une terre qui, on croyait productive mais dont on ne connaissait pas tous les caractères, a germé; environ 100,000 retraités fermés ont été faites chez nous depuis, mais comme un bon nombre de retraités ont fait plusieurs retraites, nous estimons à quelque 25,000 le nombre des retraités chez nous. Nous nous réjouissons de ce beau résultat en ce soir de nos noces d'argent.

Nous sommes ces conscripts volontaires de l'apostolat laïque et nous nous mettons à votre service, Eminence, et au service de nos évêques, nous voulons l'être de jour en jour davantage, et nous attendons que de nouveau tombent de votre bouche les conseils paternels que vous nous répétez après les avoir reçus vous-même de notre Souverain Pontife. Nous ne croyons pas avoir atteint la perfection, mais nous voulons nous tenir sur ce chemin, et il me fait plaisir, au nom de tous les retraités de Montréal et de toute la province, de vous remercier et de remercier NN. SS. les évêques de nous encourager de votre présence.

Résolutions

M. Laramée lit ensuite les cinq résolutions adoptées par le congrès: 1.—Proposée par M. J.E. Laforce: Considérant les bienfaits de l'œuvre dont on commémore, cette année, le 25^e anniversaire, les retraités du Canada s'engagent à s'en faire de plus en plus les propagandistes dans toutes les classes de la société. Ils favoriseront en particulier l'organisation des retraites de jeunes.

2.—Proposée par M. Joseph Hébert: Convaincus de l'importance pour vivre en vrais catholiques, de la retraite fermée annuelle, ils s'efforceront d'être fidèles chaque année à cette pratique bienfaisante et de la compléter par la récollection mensuelle.

3.—Proposée par le docteur Damien Saint-Pierre, d'Ottawa: Pour répondre aux appels pressants du Souverain Pontife, ils considèrent comme un de leurs premiers devoirs de participer à l'action catholique, dans les cadres et suivant les directives tracées par leurs évêques.

4.—Proposée par M. J.-A. Bernier, des Voyageurs de Commerce: Convaincus de l'absolue nécessité d'une presse vraiment catholique, ils renouvellent la résolution prise l'an dernier de lire, de propager et d'aider les journaux qui s'inspirent avant tout des enseignements de l'Eglise et placent ses intérêts au-dessus de tous les autres.

Nécrologie

COMTOIS — A Montréal, le 17, à 39 ans, Albert Comtois, époux d'Yvonne Rieul.

DESAUTELS — A Montréal, le 18, à 77 ans, Herménégilde Francis Desautels.

GALANEAU — A St-Timothée, le 17, Jédre Galanseau, époux d'Amélie Dan-durand.

GREGOIRE — A Napierville, à 72 ans, Hormidas Grégoire, époux d'Isabelle Elion.

GOYETTE — A Lanoraie, le 17, à 81 ans, Almesime Goyette, époux d'Elisabeth Germain, en 1^{re} noces de feu Jean-Baptiste Bourdon.

LAUZON — A Montréal, le 17, à 44 ans, Thérèse Lauzon, épouse d'Hormidas-F. Lauzon.

MELOCHE — A Ste-Genève-de-Pierrefonds, le 17, Adolphe Meloché, à 68 ans, époux d'Albertine Legault et en 1^{re} noces d'Idméa Brunet.

PAYETTE — A Montréal, le 18, à 45 ans, Ernest Payette, époux d'Albertine Lachapelle.

PARADIS — A Montréal, le 18, à 61 ans, Louis-Henri Paradis.

PARADIS — A Ste-Famille, Mme veuve P.-X. Paradis.

PARE — A Napierville, le 16, à 83 ans, Louise Fortin, épouse de Nap. Pare.

PERRAS — A Laprairie, le 18, à 80 ans, Ernest Perras, époux de Marie-Louise Lemieux.

RENAUD — A Montréal, le 18, à 62 ans, Mme Maximilien Renaud, née Anna Beauvais.

VIAT — A Montréal, le 18, à 31, Juliette Blanchette, épouse de Paul Viat.

C'est le plus puissant moyen de préparer pour nos œuvres et nos paroisses les élites dont elles ont besoin.

S. Em. le cardinal Villeneuve

Le premier sentiment que nous éprouvons en vous regardant, a commencé Son Eminence, c'est de constater avec une grande joie que vous êtes ce soir par votre présence, votre variété, votre nombre, un magnifique témoignage. Vous venez de partout, vous êtes de tous âges, mais une pensée commune, une sainte passion unique vous a tous attirés, et ce soir, vous êtes le symbole de ces 25 ou 30,000 retraités que nos différentes maisons ont recueillis dans les 25 ans qui viennent de s'écouler.

Vous me permettez, mesdames, de signaler qu'en vous voyant tout à l'heure donner des couleurs vives au tableau que nous avons de la scène sous nos yeux, je me suis demandé si vous n'étiez pas quelque peu jalouses — à supposer que vous n'avez pas encore fait plusieurs retraites — qu'il n'y ait parmi les confères de ce soir que des retraités. Il me revenait à la pensée un petit trait relatif aux exercices de la retraite; je crois que c'est le Père Lalonde qui raconte qu'un retraité lui exprimait son enthousiasme de la retraite en disant: C'est merveilleux... je me suis aperçu que ces retraites-là ce sont les hommes qui les font et ce sont les femmes qui en profitent. C'est probablement pour ce motif, mesdames, que ce soir, on a voulu que les hommes jeunes et vieux exposent avec l'éloquence que vous venez de remarquer la nécessité, les avantages de ces retraites fermées.

Si le tableau que nous avons sous les yeux est significatif de la fécondité de ce grain planté en terre il y a 25 ans, en vous regardant, en voyant venus à cette assemblée celui qui le Souverain Pontife a daigné honorer d'une façon spéciale pour vous honorer tous, en voyant aussi S. E. le délégué apostolique et plusieurs de NN. SS. les évêques et des membres du clergé vous devez aussi reconnaître là un témoignage de l'appréciation que nous faisons de vos dispositions, le témoignage de la confiance que nous mettons en vous de plus en plus. Il est patent et l'on comprend mieux que l'Eglise n'est pas la société du clergé, elle est la société des disciples de Jésus-Christ, la société de tous les fidèles sous la direction du Souverain Pontife et des évêques, de tous les fidèles, de tous les chrétiens qui de par leur nom même, en raison de leur baptême, doivent être des passionnés du Christ; des chrétiens qui ont un rôle à accomplir, non seulement dans leur vie cachée ou individuelle, mais dans la société. Il importe plus que jamais que cette conviction remplisse la pensée et le cœur de nos fidèles et c'est pour cela que nous sommes venus ce soir.

Conquérir son catholicisme

La retraite fermée a cet effet d'abord de faire réfléchir sur le contenu, la portée du dogme chrétien, elle fait conquérir son catholicisme. Il y a beaucoup de chrétiens qui n'ont pas conquis le catholicisme, qui ne se sont pas appropriés des mystères de leur foi. La retraite fermée fait prendre un contact vivant avec la réalité, elle met en face d'un Jésus-Christ vivant. Ses méditations font prendre conscience que Dieu en trois Personnes habite dans nos âmes lorsqu'elles sont en grâce avec Dieu.

La première retraite fermée c'est un enclos qu'elle s'est accomplie; et l'on peut en résumer tout l'effet dans cette parole que l'Ecriture Sainte met sur les lèvres des prêtres: "Ils ont été remplis de l'Esprit-Saint". Et n'y pouvant plus tenir ils se sont mis à parler. On a bien voulu faire allusion au programme d'action catholique auquel le Souverain Pontife invite tous les chrétiens sous la direction de leurs évêques respectifs.

L'action catholique

Mais l'illusion la plus dangereuse, c'est de croire que cette action catholique est autre chose que la vie chrétienne, qu'elle est une organisation extérieure, qu'elle consiste dans l'encadrement de certaines forces, qu'elle serait autre chose que cette force divine de la grâce du baptême. L'action catholique, mais ce sont les premiers chrétiens entendant notre divin Sauveur et les apôtres, surtout saint Paul, parler du Christ, de l'habitation de la divinité en nous, et partant aussi prêcher devant les païens, détruisant les idoles, s'emparant de cette civilisation corruptrice pour bâtir une société qui soit une société chrétienne que nous montre l'histoire.

C'est ce qui est à recommencer. Il s'agit de faire des chrétiens qui sachent ce qu'est le Christ et qui agissent. C'est peut-être l'occasion de cette doctrine que l'on croit parfois une doctrine de luxe, mais qui est un élément de plénitude: les dons du Saint-Esprit. Son Eminence développe alors cette doctrine, montre le rôle de chacun des dons dans l'âme.

De nos jours, poursuit-il, ce qui est plus dangereux que jamais c'est que ce ne sont pas seulement les mœurs qui baissent, mais les principes qui fléchissent, qui sont imprégnés de toutes les erreurs les plus subtiles. Le remède on le

L'abbé Albert Tessier est l'hôte de l'A. C. V.

Causerie sur le Saint-Maurice — Une promenade dans la Mauricie

La section Mont-Royal de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce avait invité M. l'abbé Albert Tessier, l'actif animateur du réveil trilluvien, à lui parler du Saint-Maurice et à dérouler devant ses membres les quelques centaines de pieds de film qu'a tournés M. Tessier sur sa région. L'abbé Tessier, qui avait déjà donné, au début de la soirée, au poste CKAC, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, une conférence sur le troisième centenaire des Trois-Rivières, a accédé quand même au désir de l'A.C.V. et s'est rendu à la Palestre Nationale, montrer la merveilleuse série de ses "images trilluviennes".

Les dames avaient été invitées à assister à cette instructive séance de cinéma, et elles répondirent en grand nombre, à l'invitation du président de la section, M. Laver-gne.

La "déformation" du patriotisme

M. l'abbé Albert Tessier, qui en était à sa 47^e causerie sur le Saint-Maurice, a parlé avec enthousiasme de son "petit pays", petit pays de 18,000 milles carrés de territoire. Le conférencier a dénoncé vigoureusement cette "déformation" de notre sens patriotique qui nous fait, trop souvent, chercher à l'étranger de belles choses, alors que tout près, et autour de nous, nous avons des paysages uniques et incomparables.

Ce qui a incité M. l'abbé Tessier à lancer ce grand mouvement de réveil, mouvement qui a rapidement gagné toute la Mauricie, c'est le désir de rénover ce patriotisme "déformé". Les "images" que le ciné-kodak de M. Tessier a recueillies ont contribué et contribuent beaucoup à intéresser les Mauriciens à leur "patrie intime". Ces images font partie du programme de restauration patriotique de la Mauricie ainsi que de la préparation aux fêtes du III^e centenaire des Trois-Rivières. M. Tessier veut que tous les jeunes gens de la Mauricie se fassent "des yeux neufs, un esprit neuf", pour voir et connaître enfin sous son vrai jour leur beau pays.

"Il est inutile, dit l'abbé Tessier, de prêcher un patriotisme vague, à base de formules. Le patriotisme le plus pratique et le plus efficace, c'est d'abord d'attacher les esprits et les cœurs à ce qui les entoure immédiatement. Un jour viendra, espérons-le, où l'on n'aura plus besoin que les étrangers viennent nous révéler les beautés de notre propre pays".

Pendant plus de deux heures, M. l'abbé Albert Tessier déroula, au vif intérêt des spectateurs, ses "images mauriciennes", images des villes des Trois-Rivières, de Shawinigan, de Grand-Mère, de la région avoisinant La Tuque, du poste indien de Weymontachiqué, enfin du Saint-Maurice jusqu'à "la pointe des chevreux", de ce fleuve foudroyant, à 350 milles au nord des Trois-Rivières. Le film qui rappelle une excursion de M. Tessier et de plusieurs personnages trilluviens au barrage Gouin, avec ses mille péripéties, a semblé enthousiasmer tout particulièrement l'auditoire.

trouvera dans les retraites fermées. C'est là qu'il pourra puiser les vertus chrétiennes qui sont le premier apostolat, et ensuite, nous n'aurons plus d'inquiétude pour remplir les cadres de l'action catholique.

Crise de conscience

Dans cette crise qui afflige le monde, c'est une crise de conscience, de justice, qui est la plus grave, plus encore que la crise économique. Ce qui est grave c'est que cette crise ait pénétré le monde chrétien lui-même, le monde chrétien lui-même. Il a perdu bien des notions relativement aux biens terrestres, au rôle apostolique des riches.

Le moteur central

Vous comprenez que ce soir, nous les évêques, nous éprouvons un grand réconfort à voir vos phalanges, nous comprenons que malgré les nauages, l'avenir n'est pas encore perdu, définitivement compromis. Son Eminence raconte qu'un jour un officiel à Paris visitait une institution religieuse; il s'émerveillait de ce qu'on y faisait avec des moyens bien limités et demanda quel était le moteur central qui faisait fonctionner ainsi l'institution. La religieuse qui l'accompagnait lui répondit qu'elle le lui montrerait. Et dans un corridor, ouvrant une porte qui donnait sur la chapelle, elle lui montra le Tabernacle, en disant: Monsieur, le moteur central, il est là. Tout ce que nous faisons dans la société, ajoute l'orateur, à moins que cela ne parte du moteur central, c'est un mouvement vain. C'est dans la mesure où nous serons en état de grâce que nous ferons quelque chose ici-bas. Et c'est dans la retraite fermée que nous allons l'apprendre. Son Eminence fait ensuite l'éloge du R. P. Archambault, S.J., qui dirige l'œuvre des retraites fermées, et elle termine en disant: la retraite fermée c'est le noviciat des œuvres, c'est l'œuvre qui nous sauvera.

Evêques présents

On remarquait outre ceux qui ont parlé, S. E. Mgr André Gassulo, délégué apostolique, NN. SS. A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal; Oscar Morin, préfet apostolique de Navrongo; Joseph Guy, évêque de Gravelbourg; F.-X. Ross, évêque de Gaspé; J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; Anastase Forget, évêque-élu de Saint-Jean; MM. Emile Grothé, chevalier de l'Ordre du St-Sépulchre; le juge de Lortmire, le juge Monet, le lieutenant St-Jean, J.-A. Julien, président de la Saint-Vincent de Paul, J.-E.-A. Dubuc, député de Chicoutimi; l'évêque Vincent Auger, l'évêque de Raynault, Orlans Filion, président de la C.T.C.C.

Nous reparlons un jour, de façon plus détaillée, de ces "images mauriciennes", images que tous devraient voir. Espérons que M. Tessier sera invité à montrer ses "images" devant un auditoire plus nombreux. Les Montréalais tiraient profit à connaître cette région de la Mauricie, que la plupart ignorent et qui est, cependant, l'une des plus belles de toute la province.

M. l'abbé Albert Tessier, présenté par le président de la section Mont-Royal de l'A.C.V., fut remercié par le R. P. Alexandre Dugré, S.J., aumônier de la section.

La carte d'identité

Au cours de la réunion, les membres de la section Mont-Royal ont adopté à l'unanimité une motion présentée par M. Langevin, par laquelle la section Mont-Royal de l'A.C.V. se déclare en faveur de la carte d'identité pour tous les citoyens.

La session

est prorogée

La session spéciale de la Législature qui devait commencer le 6 juin pour étudier les affaires de Montréal est prorogée jusqu'à une date indéterminée — Texte de la proclamation

Québec, 21 — La Gazette officielle de Québec publie une proclamation du lieutenant-gouverneur qui proroge la session convoquée pour le 6 juin prochain, à une date indéterminée.

Voici le texte de la proclamation:

Canada, Province de ES.-L. PATENAUE Québec. [L.S.] GEORGE V, par la grâce de Dieu Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes:— A Nos très aimés et fidèles conseillers les membres du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de la province de Québec.

Attendu que la législature de Québec se trouve convoquée en vue de l'expédition des affaires pour le six juin prochain, mais que, pour diverses considérations, Nous avons, sur l'avis du Conseil exécutif de ladite Province, jugé à propos de la proroger jusqu'à une date indéterminée.

A ces causes, Nous vous faisons maintenant savoir que vous êtes dispensés de vous réunir le six juin prochain, et Nous prorogons par les présentes ladite législature de la province de Québec jusqu'à une date indéterminée.

En foi de quoi Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles apposer le grand sceau de la province de Québec. Témoins: Notre très fidèle et bien-aimé l'honorable M. Esioff-Léon Patenaude, membre de Notre Conseil privé du Canada, lieutenant-gouverneur de ladite Province.

Donné en Notre hôtel du gouvernement, à Québec, ce dix-septième jour de mai, l'an de grâce mil neuf cent trente-quatre, et de Notre règne le vingt-cinquième.

Par ordre, Le greffier de la couronne en chancellerie à Québec, L.-P. GEOFFRION

Deux croisières au Saguenay

Par le "Prince Henry", à l'occasion des fêtes de la Confédération et du Travail

A l'occasion des fêtes de la Confédération et du Travail, le Prince Henry, paquebot construit spécialement pour les croisières, fera deux croisières au Saguenay.

La Laurentic, de la ligne White Star, a fait des croisières de ce genre l'an dernier et l'année précédente, mais cette année il naviguera sous d'autres couleurs à la même époque. C'est pourquoi le Prince Henry, de la flotte du Canadian National, le remplacera. Il faudra se hâter de réserver sa cabine, car ce dernier navire ne contient que 300 passagers tandis que le Laurentic en contenait plus de 1500.

Les croisières au Saguenay sont de \$20 et plus.

Nous rappelons aussi à nos lecteurs et clients que le même petit paquebot fera huit croisières pendant juillet et août, de Montréal à Boston, en s'arrêtant au Saguenay. Les prix pour ces croisières hebdomadaires sont de \$50 et plus.

L'élection du Dr Gervais confirmée

M. le juge Curran, de la Cour supérieure, a confirmé samedi, l'élection de M. le Dr Joseph Gervais, comme maire de Laval-des-Rapides.

M. Joseph Filion, ancien maire et candidat à la mairie, avait demandé un complot judiciaire, étant donné que la majorité de son adversaire n'était que d'une voix.

M. Filion a gagné deux votes dans le quartier est, mais il en a perdu deux dans le quartier centre, en sorte que la situation respective des deux candidats reste inchangée.

De même, M. Campeau, échevin, qui avait reçu égalité de voix avec M. Dagenais, ancien échevin, reste élu. Il a gagné une voix au recomptage.

25 ans, 25,000 QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

CIGARETTES DUCHESSE

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"

10 pour 10¢ — 20 pour 20¢ — 25 pour 25¢

Manufacturées par L.-O. Grothé, Limitée, fabricants des fameuses cigares PEG TOP et WEBSTER.

Maison canadienne et indépendante.

QUINCAILLERIE DURAND

Limitée

Serrurerie décorative

Quincaillerie de bâtiment

Coutellerie — Outils — Couleurs et vernis — Articles de jardinage

804 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Tél. MARquette 2484

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: HARBour 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant.

Annonces facturées, 15c le mot, 50c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAÏNS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

CHAMBRE ET PENSION

Chambre bien chauffée, éclairée, chez famille respectable sans enfants, bon cheu-soi, 5 lignes tramway à la porte, prix raisonnable. 6980 St-Denis, Tél. DO. 8643.

5-6-34

Emploi demandé

Comptable-administrateur, organisation de compagnie, expérience consommée, entrevue sollicitée, ouvrage à l'heure ou à forfait, jour ou soir, ville ou campagne. DOLLard 8643 5-6-34

Homme âgé de 38 ans demandeur de position de comptable, ouvrage général de bureau ou collecteur avec salaire. S'adresser 8390 Drolet. Tél. DUpont 0902.

(J.M.C.)

Maison de campagne demandée

8 ou 9 appts meublés. 15-20 milles autour de la ville, près communications. Commodités, terrain. Prix modique. FR. 3751.

L'affaire Viens-Rondeau

La Sûreté a relâché, samedi soir dernier, Armand DePelteu, détenu jusqu'ici comme témoin important dans l'affaire Viens-Rondeau. Il n'en est pas ainsi dans le cas de Joseph Alisero que la police détient encore comme témoin important qui comparaitra à l'enquête du coroner, le 29 mai prochain.

La Sûreté poursuit encore des recherches dans l'espérance de trouver l'assassin de Gratielle Viens-Rondeau, dont le cadavre a été trouvé dans le siège d'arrière d'une auto abandonnée rue Saint-Dominique.

L'enlèvement des déchets

Il est question de supprimer le service municipal de l'enlèvement des déchets. Une organisation privée en aurait le monopole. L'on prétend que la ville au lieu de dépenser de l'argent pour ce service, retirerait un revenu.

Mais le concessionnaire aurait le privilège exclusif du triage des déchets. Il paraît que l'on peut en retirer des revenus.

Pour les enfants infirmes

La Commission de la radio diffusera demain soir, de 9 h. à 10 h. (heure avancée), les discours qui seront prononcés au banquet du Congrès annuel de la Société internationale pour les enfants infirmes.

Parmi les orateurs, on remarque les noms de M. Athanas David, de M. Edouard Montpetit, de M. Victor Doré, de sir W. Grenfell, (dont on connaît les travaux au Labrador).

On estime que 500 délégués, venant de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis et du Canada assisteront à ce congrès.

Un emprunt de Saint-Hyacinthe

Québec, 21. — La cité de Saint-Hyacinthe publie un avis dans la Gazette officielle, pour demander des soumissions pour emprunt de \$310,000.

Les soumissions seront reçues jusqu'à mercredi, 6 juin, à 4 heures de l'après-midi.

L'emprunt est négocié pour construction de l'usine génératrice d'électricité.

Le marquis de la Jonquière

Le Comité France-Amérique vient d'être avisé que le lieutenant-gouverneur de l'Ontario tenait à la présence du marquis de La Jonquière à un dîner d'Etat qui aura lieu à Toronto, le 22 mai, à la

Croisière à GASPÉ

La seule à un prix aussi avantageux cette année à bord du

NEW NORTHLAND

en compagnie des CHANTEURS DE VILLE-MARIE

Départ de Montréal, 28 juin

Retour: 3 juillet

5 jours y compris lit dans cabine extérieure et tous repas — Escalles à Gaspé, Ste-Anne-Monts et Québec; vue de Percé et l'île Bonaventure. Cabines

à 3, chacun . . . \$45.00
à 2, chacun . . . \$47.50
à 2 avec bain semi-privé, chacun, \$55.00
à 2 avec bain privé, chacun . . . \$65.00

Se hâter: seulement 15 cabines sont disponibles.

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame Est
Tél. Harb. 1241 Montréal

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 301,346, MONTECATINI, Société Générale pour l'Industrie Minière et Agricole, concessionnaires de Giacomo Panser, de Navarre, Italie, accordé le 30 juillet, 1929, pour "ACIDE NITRÉ" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 301,346, MONTECATINI, Société Générale pour l'Industrie Minière et Agricole, concessionnaires de Giacomo Panser, de Navarre, Italie, accordé le 30 juillet, 1929, pour "ACIDE NITRÉ" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 290,823, MOTOR IMPROVEMENTS INC., de Newark, New Jersey, concessionnaires de Robert F. Liddell, de New York, N.-Y., E.-U., accordé le 25 juin, 1929, pour "FILTRE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 314,252, THE UPSON COMPANY, concessionnaire de Francis W. Harney, tous deux de Lockport, N.-Y., E.-U., accordé le 11 août, 1931, pour "MACHINE A TRONCNER DE MACHINE A PLANCHES" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 312,452, REGINALD ASHLIN BEDFORD, de Sherbrooke, Angleterre, accordé le 23 juin, 1931, pour "PERFORATEUR A ROC" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 312,452, REGINALD ASHLIN BEDFORD, de Sherbrooke, Angleterre, accordé le 23 juin, 1931, pour "PERFORATEUR A ROC" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1280 Université, Montréal.

NOS SERVICES

DIRECTION DE FUNÉRAILLES

SALONS MORTUAIRES

ASSURANCE FUNÉRAIRE

AMBULANCES PRIVÉES

Tél.: Plateau 7-9-11

La Société Coopérative de Trains Funéraires

L.-FUG. COURTOIS, Président et Gérant Général

JOSEPH COURTOIS, Sec.-Trés. et Ass.-Gérant Général

RUE STE-CATHERINE, 302 EST. - MONTREAL

Docteurs, Consultez !!!

Les Grands Constructeurs de France

Compagnie Générale de Radiologie

Rayons X

Tout le matériel médical

Gallois & Cie

Ultra-Violet — Quarts — Infra-Rouge

Lampes à ultrasons pour salles d'opérations

Etablissements G. Boullitte

Instrumentation de Diagnostic

Collin & Cie

Instrumentation chirurgicale

Service d'ingénieur électro-radiologiste

Conditions faciles

Prix, catalogues sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.

"PRECISION FRANÇAISE"

428 Charrier MONTREAL, H.A. 2397

Soc. St-Jean-Baptiste

REUNIONS DE LA SEMAINE

L'organisation des fêtes du centenaire anniversaire de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste pour les 23, 24 et 25 juin prochains bat son plein. Le Conseil général, les comités régionaux et spéciaux et les sections paroissiales rivalisent de zèle pour que cette démonstration soit aussi grandiose que possible.

Le programme général détaillé des fêtes du centenaire sera publié incessamment dans les journaux. Les membres de la Société doivent prendre note que le bureau de la procession est maintenant ouvert au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent, salle no 3; téléphone: Lancaster 0039.

Le Conseil général porte à la connaissance des sociétaires que la retraite fermée de la Société aura lieu cette année du jeudi soir 11 octobre au dimanche soir 14 octobre prochain. Que tous veuillent bien retenir cette date et spécialement les anciens de ce groupe.

Voici, cette semaine, les principales réunions du Conseil général, des comités régionaux et des sections convoquées pour organiser les fêtes de juin.

LE LUNDI 21 MAI 1934

Section Saint-Jean-Baptiste: Assemblée, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Tous les membres devront être présents.

Section Saint-Étienne: Réunion importante d'organisation, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Section Notre-Dame de Lourdes: Séance d'intérêt général, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. La question de la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste à Verdun y sera discutée.

Section Notre-Dame de Grâce: Assemblée importante d'organisation pour le centenaire, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Tous les membres sont requis d'être présents.

Section Saint-Germain: Séance mensuelle, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Il y sera question de la participation aux fêtes de juin.

Section Saint-Pierre-Claver: Assemblée d'organisation, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. La participation de la section aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste y sera fixée. Invitation à tous les sociétaires à être présents.

Section Saint-Lambert: Concert-boucan, à 8 h. 15, à la salle Victoria, rue Victoria. Un magicien réputé saura égarer l'assistance. Un programme de chant et de musique agrémera cette soirée. Hommes et jeunes gens sont cordialement invités. Entrée libre.

LE MARDI 22 MAI

Section Saint-Louis de Gonzague: Réunion importante, à 8 h. 15, à la salle de l'école Saint-Louis de Gonzague. M. Roger Vaillant, lieutenant R.C.N.V.R., fera le récit d'un voyage en Amérique du sud, aux Indes Occidentales, en Amérique centrale.

Section Etienne-Parent: Assemblée bimensuelle, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. La question de la participation de la section aux fêtes du centenaire sera à l'ordre du jour. Tous les membres sont invités avec instance.

LE MERCREDI 23 MAI

Section du Père-Marquette: Réunion importante, à 8 h. du soir, au local 3615, rue Sainte-Catherine est. M. Henri-N. Bordeleau, secrétaire-correspondant du Comité régional du centre, donnera une causerie illustrée de films éducatifs.

Section Saint-Paul: Assemblée d'organisation, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Invitation pressante à tous les membres de s'y rendre.

Section Saint-Henri: Réunion très importante, à 8 h. 15, à la salle de l'Union Saint-Joseph, 4030, rue Notre-Dame est. On complètera l'organisation pour la fête nationale.

Section Sainte-Philomène: Séance importante, à 8 h. 15, à la salle paroissiale pour organiser la participation aux fêtes du centenaire. Tous les membres sont invités avec instance.

Ville des armes à l'église du Trés-Saint-Rédempteur: à l'angle des rues Adam et Joliette, à 8 h., à l'occasion de la fête de Dordard. Tous les membres de la Société sont cordialement invités.

LE JEUDI 24 MAI

Au parc LaFontaine: à 2 h. 30 précises, manifestation patriotique au monument Dordard des Ormeaux, sous les auspices du comité régional de l'A. C. J. C. Le conseil général y déposera une couronne de fleurs en hommage aux héros du Long-Sault. Chaque section devra se faire un point d'honneur d'y envoyer des délégués.

Comité régional du centre: Assemblée mensuelle, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Stanislas, 4810, rue Garnier. En plus des questions concernant la Société et les fêtes du centenaire, les délégués seront appelés à répondre à la question suivante: *Quels sont les trois meilleurs moyens pour régler ou tout au moins pour diminuer la crise?*

Section de l'Immaculée-Conception: Séance bimensuelle, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Des questions importantes sont à l'ordre du jour et tous les sociétaires sont priés d'être présents.

Section Longueuil: Soirée patriotique et récréative, à 8 h., à la salle du collège de Longueuil; l'on y jouera une pièce dramatique de L. O. David. Un programme choisi de musique sera exécuté par l'orchestre de la section Longueuil sous la direction du professeur Paul Pratt. Dames et messieurs sont cordialement invités.

Au poste CHLP: de 8 h. à 8 h. 15, quart d'heure du comité de recrutement de la Société sous les auspices des comités régionaux.

Section Saint-Arsène: partie de cartes, à 8 h. 30, à l'école Christophe-Colomb. Tous les paroissiens sont invités. Nombreux cadeaux, prix de présence avec goûter et rafraîchissements.

Section Crémazie: Bénédiction du drapeau de la section, à 8 h. 30 du soir, en l'église Saint-Alphonse d'Yvesville, suivie d'une représentation théâtrale donnée par le cercle Saint-Georges dans la salle paroissiale. Au programme, MM. Fred Barry et Albert Duquesne. Dames et messieurs sont invités.

LE VENDREDI 25 MAI

Section Iberville: Réunion importante d'organisation pour la fête de Saint-Jean-Baptiste, à 8 h. 15, à la salle du foyer.

LE DIMANCHE 27 MAI

Section Montcalm: Réunion récréative, à 2 h. de l'après-midi, au numéro 1160 de la rue Panet. M. Henry L. Auger, "leader" du conseil, y donnera une conférence. Tous sont les bienvenus.

Nous demandons aux sociétaires d'exiger du trésorier de leur section leur carte de membre; on n'est admis aux assemblées que sur présentation de cette carte.



Les syndicats catholiques

Assemblées, ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 est, rue Montigny.

Syndicat des menuisiers: Assemblée régulière ce soir; rapport important de l'agent d'affaires et du comité chargé de négocier avec le *Builder's Exchange*.

Bureau exécutif général des cordonniers: A l'assemblée de ce soir, un rapport complet des entrevues avec l'Association des Manufacturiers de chaussures de la province de Québec sera présenté par l'agent d'affaires.

Terrassiers-manoeuvres: Le syndicat des terrassiers-manoeuvres continuera ce soir son travail de propagande en vue de grouper dans le syndicat tous les ouvriers du métier. La réunion de ce soir présente un intérêt tout particulier du fait que les délégués du conseil de construction présenteront un rapport sur les négociations en cours avec le *Builder's Exchange*. M. R. Abel, président du syndicat, fait une invitation spéciale à tous les membres et à tous les terrassiers-manoeuvres en général d'assister à cette assemblée.

SYNDICAT DU TRAMWAY
Ce soir a lieu à l'édifice des Syndicats catholiques une grande assemblée du Syndicat des Employés de Tramways, à 8 h. 15. La question des *One Man Cars* sera discutée à cette assemblée. Un rapport sera présenté par MM. Philippe et Léonce Girard, respectivement vice-président et secrétaire du Conseil Central, de la délégation auprès du Comité exécutif de la Ville de Montréal et de la Commission du Tramway.

Une communication de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada sera lue à l'assemblée relativement au prochain congrès qui aura lieu aux Trois-Rivières en juillet prochain. On procédera à la nomination des délégués au congrès et à la retraite fermée.

Nous prions tous les membres de se faire un devoir d'être présents.

SYNDICAT DES PEINTRES
Assemblée régulière ce soir à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 de Montigny est. Un rapport sur les entrevues avec le *Builder's Exchange* sera présenté par l'agent d'affaires.

Production mondiale d'or
La production mondiale d'or s'élève en mars à 2,057,000 onces contre 1,919,000 en février. La production du Transvaal est passée de 826,000 onces à 874,000 et celle des Etats-Unis, y compris les Philippines, de 176,501 à 226,760. Voici comment se répartit ce dernier chiffre: arrivages dans les raffineries privées, 132,490; arrivages à l'Hôtel de la Monnaie, 93,222; or contenu dans les minerais et bas métaux exportés, 1,048.

Mort du curé de Sainte-Madeleine

M. l'abbé J.-C. Lacasse succombe à une pneumonie, à 60 ans — Funérailles demain matin, à 9 heures

M. l'abbé Joseph-Clovis Lacasse, curé de la paroisse de Sainte-Madeleine d'Outremont, a succombé à une pneumonie à l'Hôtel-Dieu samedi soir. Il était âgé de 60 ans. L'abbé Lacasse était le fils de Thomas Lacasse et de Rose-de-Lima Ouellette. Il naquit à Sainte-Anne-des-Plaines. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sainte-Thérèse.

Ordonné prêtre en 1900 par Mgr Paul Bruchési, il devint presque aussitôt procureur du séminaire de Sainte-Thérèse. En 1908, il fut vicaire à la paroisse Saint-Brigitte de Montréal, puis aumônier de la maison-mère des sœurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent.

A l'automne de 1916, il était nommé curé de la paroisse Sainte-Madeleine, où il a exercé son ministère jusqu'à sa mort.

Lui survivent trois frères: MM. Joseph et Amédée Lacasse, de Sainte-Anne-des-Plaines; Henri Lacasse, de Terrebonne; et deux sœurs: Mmes Napoléon Gascon, de Montréal, et Aquila Gascon, de Terrebonne.

La translation des restes aura lieu cet après-midi à quatre heures. Les funérailles auront lieu demain à 9 heures à l'église Sainte-Madeleine. L'inhumation se fera dans la crypte de l'église paroissiale.

Les neuf petits vaisseaux américains

Les neuf petits vaisseaux américains en route pour les Grands Lacs sont passés à Montréal samedi après-midi, après 18 jours de navigation. Ils sont partis de New-London, Connecticut, le 2 mai dernier. Ils serviront à la protection des côtes américaines et à la patrouille générale.

L'Aurania" frappe une épave

Québec, 21. — Le paquebot "Aurania", de la ligne Cunard, a frappé une épave flottante samedi au cours de son trajet entre Montréal et Québec. Ici, à son arrivée, des plongeurs ont fait l'inspection de la coque et ont découvert que trois plaques avaient été forcées et faisaient légèrement eau. Elles ont été réparées temporairement et le navire, un peu en retard, a repris sa course vers l'Europe avec ses six cents passagers, au son de la musique.

Chez les notaires

Ce soir, à 8 h. 30, au Cercle Universitaire, réunion de la section de Montréal de l'Association du notariat canadien.

Le conférencier sera M. Ulric Joron, qui traitera le sujet suivant: "De la prohibition d'aliéner. Aspects sous lesquels elle se présente: 1o Un simple conseil; 2o un simple prohibition; 3o un droit de retour; et 4o une substitution, comme la constituant, la confirmant ou s'y rattachant. Ses effets dans chaque cas. Questions connexes." Il y aura également revue de la législation récente et discussion.

Commission de la radio

Ottawa, 21. (S.P.C.) — Dans un mémoire au comité parlementaire de la radio, la Commission canadienne de la radio déclare qu'il est absolument nécessaire qu'elle soit parfaitement libre de choisir son personnel à sa guise. La Commission veut n'être plus sujette aux stipulations de la loi du fonctionnaire. Actuellement, la Commission a un personnel de 76 personnes.

L'Académie anglaise de l'Ecole Normale Jacques-Cartier

L'Académie anglaise de l'Ecole Normale Jacques-Cartier donnera, ce soir, (21 mai) à 8 h. 15, sa deuxième séance annuelle publique, dans la salle académique de l'école, sous la présidence de l'abbé Adélard Desrosiers.

La soirée comportera un programme littéraire, dramatique et musical. Des scènes de "Marchand de Venise" de Shakespeare, et des saynètes seront interprétées en anglais.

L'orchestre de l'Ecole supérieure Saint-Stanislas jouera des pièces de son répertoire.

La réunion des anciens du Collège de Montréal le 28

La réunion annuelle de l'Association des anciens élèves du Collège de Montréal aura lieu le lundi, 28 mai, à 5 h. p.m., salut du T. S. Sacrement; à 5 h. 30, assemblée, élections; à 6 h. 30, souper; à 8 h. 15, représentation de "Polyeucte".

La monnaie bilingue

Ottawa, 21 (S.P.C.) — La proposition de faire frapper la monnaie canadienne dans les deux langues, qui a soulevé un débat acrimonieux aux Communes avant Pâques, sera de nouveau présentée. Au comité parlementaire de la banque et du commerce, lors de la discussion sur la banque centrale, M. Ernest Lapointe présentera un amendement pour faire adopter cette proposition.

De son côté, M. J. L. Bowman présentera un amendement pour faire réduire de 6 à 5% le dividende annuel. Il est intéressant de noter que M. Bowman est conservateur. Il représente le comté de Dauphin, au Manitoba.

LE 2 JUIN

Le "Devoir" commémorera la publication de "La douloureuse victoire", le dernier roman de Dely.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, 21 mai

WABC
10.30 a.m. — Nouvelles.
2.00 p.m. — Ann Leaf, organiste.
3.30 p.m. — Musique de la Marine américaine.
8.00 p.m. — Mary Eastman, soprano; orchestre de concert Howard Barlow.
9.00 p.m. — Rosa Ponselle de Metropolitan Opera.
11.00 p.m. — Causerie: "Relief and Reconstruction", par l'assistant-secrétaire de l'Agriculture.
12.00 minuit — Orchestre Leon Belasco.
WEAF
8.30 p.m. — Lawrence Tibbett, baryton.
9.00 p.m. — A. and P. Gypies. Direction Harry Horlick. Frank Parker, ténor.
11.00 p.m. — Nouvelles.
11.55 p.m. — Mary Courtland, contralto.
WJZ
6.15 p.m. — Musique de la Marine.
6.45 p.m. — Nouvelles.
10.45 p.m. — Les Chanteurs Sibériens.
11.15 p.m. — Anthony Frome, ténor.
11.30 p.m. — Nouvelles.

Les beaux programmes

WABC
9.00 p.m. — Rosa Ponselle, soprano, du Metropolitan Opera, avec le chœur et l'orchestre d'Andre Kostelanetz. — Valse-mélodie: Kiss Me Again, d'Herbert; Mi chiamano Mimì (Mimì), La Bohème, de Puccini; My Old Kentucky Home, de Foster.
9.30 p.m. — Moments mélodiques de Jack Frost. — Orchestre Pasternack. — Sélection (Mile Modiste) d'Herbert. Dans les jardins du Luxembourg, de Manning. En sourdine (Petite valse) de Tellam; Just a-Wearing For You, de Jacobs-Bond; Tom Thumb's Drum, de Sareny; La chanson du Bayou, de Bloom; Mélodie ("O Million Sweethearts").

Radio-Causeries de l'U.C.C.
CKAC
21 mai: M. Gabriel Billaud: "L'entretien du jardin potager".
22 mai: M. Demétrius Baril: "L'achat chez nous".
23 mai: M. R.-M. Pucet: "Conseils pratiques".
24 mai: R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C.
25 mai: M. Eug. Bolvin: "L'organisation régionale".
26 mai: M. J.-B. Lanctôt: "Agriculture et Colonisation".

Mardi, 22 mai

WABC
12.45 p.m. — George Scherban et son orchestre tzigane russe.
2.00 p.m. — Ann Leaf, organiste.
2.30 p.m. — Les Dix Commandements.
3.30 p.m. — Musique tzigane. Direction Emory Deutsch.
4.30 p.m. — Jerry Cooper, baryton.
7.30 p.m. — The Silver Dust Serenaders.
8.30 p.m. — Programme d'accordéon.
11.15 p.m. — Nouvelles.
WEAF
5.00 p.m. — La Boîte musicale. Gloria La Vey, soprano.
6.00 p.m. — Mme Frances Alda, soprano.
11.30 p.m. — National Radio Forum.
12.00 minuit, Nouvelles.
WJZ
7.15 p.m. — You and Your Government.
7.45 p.m. — Grace Hayes, artiste de comédie musicale.
8.30 p.m. — The Vocalians.
10.30 p.m. — Concert de musique tzigane.
11.15 p.m. — Anthony Frome, ténor.
11.30 p.m. — Nouvelles.

Les beaux programmes

WABC
1.45 p.m. — Concert de piano, par Tony Wons, Peggy Keenan et Sandra Phillips.
Valse en la bémol, de Brahms; Ah Sweet Mystery of Life, de Herbert; Intermezzo (Cavalleria Rusticana), de Mascagni.
8.30 p.m. — Symphonie de Minneapolis. Direction Edna Ormandy. — Ouverture (Poète et Paysan), de Suppé; Liebeslied, de Kreisler; Danse slave no 1, op. 72, de Dvorak; La danse des heures (Le Jockey), de Ponchielli.
WJZ
10.36 p.m. — Concert Wagnerien. — Années de Wagner. — Direction Frank Black. — Les œuvres suivantes, de Wagner: Le cours des Walkyries (Les Walkyries); Liebeslied (Tristan et Yseult); L'entrée des dieux dans Valhalla (Das Rheingold).
L'Heure provinciale
8.00 p.m. — CKAC. Programme varié avec le concours des Commodores de l'Air et de Mme Jeanne Mignolet, soprano.
8 h. — Causerie: Visions monastiques. — M. Ubald Faquin.
8 h. 15. Concert:
1. — Les Commodores de l'Air. — a) Batterie le fer, Tagliacchi; b) Cette petite, Pantillon.
2. — La Maison vide, Jacques Martel.
3. — a) Marche d'Yves, J. H. Tranchant; b) Sérénade de Frasquita, Franz Lehar. — Mme Jeanne Mignolet.
4. — Sketch. — Intermède.
5. — Les Commodores de l'Air. — a) Pegging along, Speaks; b) Stout hearted, Romberg.
6. — Les vieux souliers, Jean Bastia.
7. — a) Prends-moi dans tes bras, Paul Chabaut; b) Air de la "Veuve joyeuse", Franz Lehar.
8. — Les Commodores de l'Air. — a) Mon cœur est tout près de ton cœur, Zimmermann; b) Les Gars de la Marine, Heymann.

tor Braut.
10.25 Le reportage sportif Molson.
10.30 Album musical. — C.B.S.
11.00 Nouvelles du jour.
1.00 Fin des émissions.
CFRC
11.00 L'heure des souvenirs.
11.35 Nouvelles.
1.00 Bourse.
1.35 Orchestre.
2.15 Théâtre.
3.00 Théâtre: "L'Arlésienne", d'Alphonse Daudet.
4.00 L'heure exacte.
4.01 Joute de baseball "Montréal & Rochester".
5.30 La demi-heure romantique.
6.00 Bourse des Mines.
6.15 Studio.
7.00 Résultats des joutes de baseball.
7.05 En badinant avec Gaston et Georges.
7.30 L'heure exacte.
7.35 Fête des Outils de la Canada.
7.45 Son Honneur le maire de Montréal.
8.00 Baseball.
8.30 Le Chantier de Montparnasse.
8.45 Madeleine.
9.30 Jean Deslauriers, violoniste.
9.40 Orchestre J. H. Tranchant.
10.30 Trio de concert.
11.00 L'heure exacte — Température — Fin de l'émission.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. — CKAC. Programme varié avec le concours des Commodores de l'Air et de Mme Jeanne Mignolet, soprano.
8 h. — Causerie: Visions monastiques. — M. Ubald Faquin.
8 h. 15. Concert:
1. — Les Commodores de l'Air. — a) Batterie le fer, Tagliacchi; b) Cette petite, Pantillon.
2. — La Maison vide, Jacques Martel.
3. — a) Marche d'Yves, J. H. Tranchant; b) Sérénade de Frasquita, Franz Lehar. — Mme Jeanne Mignolet.
4. — Sketch. — Intermède.
5. — Les Commodores de l'Air. — a) Pegging along, Speaks; b) Stout hearted, Romberg.
6. — Les vieux souliers, Jean Bastia.
7. — a) Prends-moi dans tes bras, Paul Chabaut; b) Air de la "Veuve joyeuse", Franz Lehar.
8. — Les Commodores de l'Air. — a) Mon cœur est tout près de ton cœur, Zimmermann; b) Les Gars de la Marine, Heymann.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'heure catholique du 21 mai, organisée par le Comité des œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Ex. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Joseph Blanger, S.J. et parlera de la résurrection de Lazare.
Cette émission commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chœur de Grand Séminaire, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S.S., maître de chapelle. A 6 h. 45, causerie par le R. P. Julien Senay, S.J., directeur des Ligues du Sacré-Cœur sur la fête du Sacré-Cœur.
Cette émission est la dernière de l'Heure catholique pour l'année 1933-34.

Postes locaux

LUNDI, 21 MAI

CRCM
6.30 Dan Fairman and his Commanders.
6.30 Chansonnettes françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de New-York.
7.00 L'orchestre Markowski.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 "Trois coeurs chantent à l'unisson".
8.00 "Ovide et Cypris".
8.15 L'orchestre Chas Dornberger.
8.30 "Stringing Along".
9.00 Discours d'honneur D. M. Sutherland, ministre de la Défense nationale.
9.15 Trio instrumental de Winnipeg.
9.25 Concert de Québec.
9.45 "Beautiful Lady" — Mary Morgan.
10.00 Allocation de l'honorable M. Stevens, ministre du commerce, pour l'œuvre de la Croix-Rouge.
10.05 "Melody Lane".
11.00 Concert de Montréal.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Jack Denny et son orchestre.

CKAC

4.00 Orchestre. — C.B.S.
4.30 Cours de la Bourse.
4.45 Programme de variétés de Chicago.
5.05 "The Dictators" — C.B.S.
5.15 Une page d'histoire.
5.30 Programme du foyer.
6.15 Tango.
6.25 L'heure récréative.
7.00 L'Oncle Joe.
7.15 Chansons françaises.
7.30 Le trio de concert Queen's.
7.45 Les Galeries Ballagreen.
8.00 Mary Eastman, soprano, et Evan Evans, baryton. — C.B.S.
8.15 L'heure bleue.
8.45 L'orchestre de Ralph Large.
10.00 Pro musica, sous la direction de Vic-

tor Braut.
10.25 Le reportage sportif Molson.
10.30 Album musical. — C.B.S.
11.00 Nouvelles du jour.
1.00 Fin des émissions.
CFRC
11.00 L'heure des souvenirs.
11.35 Nouvelles.
1.00 Bourse.
1.35 Orchestre.
2.15 Théâtre.
3.00 Théâtre: "L'Arlésienne", d'Alphonse Daudet.
4.00 L'heure exacte.
4.01 Joute de baseball "Montréal & Rochester".
5.30 La demi-heure romantique.
6.00 Bourse des Mines.
6.15 Studio.
7.00 Résultats des joutes de baseball.
7.05 En badinant avec Gaston et Georges.
7.30 L'heure exacte.
7.35 Fête des Outils de la Canada.
7.45 Son Honneur le maire de Montréal.
8.00 Baseball.
8.30 Le Chantier de Montparnasse.
8.45 Madeleine.
9.30 Jean Deslauriers, violoniste.
9.40 Orchestre J. H. Tranchant.
10.30 Trio de concert.
11.00 L'heure exacte — Température — Fin de l'émission.

MARDI, 22 MAI

CRCM

6.30 Chansonnettes françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de N.-Y.
7.00 Ouch. G.-R. Markowski.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 Jimmy Namaro et Celia Huston.
8.00 Ovide et Cypris.
8.15 Orch. Rex Battle.
8.30 In Drake's Time.
9.00 Violon et violoncelles.
9.25 Radio Theatre Guild.
10.00 Allocation de M. Norman Sommer, ministre de la Santé.
10.05 Chœur d'Edmonton, sous la direction de W. Hendra.
10.30 Concert de musique wagnérienne. — De New-York.
11.00 Nautical Nonsense.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Orch. Billy Bisset.

CKAC

7.45 Marches populaires.
8.30 Entre vous et moi.
9.00 Round Towners.
9.15 In the Luxembourg Gardens.
9.30 Programme Pompelin.
10.00 Bill et Ginger.
10.15 Petite symphonie.
10.30 Service des nouvelles.
10.35 Ouverture de la bourse.
10.45 L'Académie de médecine.
11.00 Frottoirs.
11.15 Mother Machree.
12.00 L'heure ensoleillée.
12.15 Connie Gates.
12.30 Orchestre.
12.45 Cours de la bourse.
1.00 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.10 Lunch du Rotary Club.
2.00 Récital d'Ann Leaf.
2.15 Moment classique.
3.00 Metropolitan Parade.
4.00 Musique militaire.
4.30 Cours de la bourse.
4.45 National Congress.
5.00 Une page d'histoire.
5.05 The Dictators.
5.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.15 Le trio de concert.
7.30 Aly, le bonhomme au sabre.
7.45 Les aventures du journal Cytex.
8.00 Le chanteur romantique.
9.15 Causerie sur la pêche et la chasse.
9.30 Cercles de fumée par Anka.
9.45 The Street Fiddler.
10.15 Récital de piano.
10.25 Le reporter sportif Molson.
10.30 Conflic.
10.45 Harlem Sérénade.
11.00 Nouvelles du jour.

CFRC

8.00 Orgue.
11.15 Récital de piano.
11.35 Nouvelles.
12.15 Musique de la marine.
1.00 Bourse.
1.30 Délégué du Kiwanis.
1.45 La ligne de sécurité.
6.00 La prospérité.
7.15 Bourse des mines.
7.30 Prévention des accidents.

LAURENTIC

26 MAI

24 Juin
21 Juillet

De Montréal
à Glasgow - Belfast - Liverpool
Confort, amusements - bonne cuisine - lux
relaxation - spéciosité - Cabine
Touriste - Toilette

Excursions accompagnées en Europe,
par auto privé ou aéroplane, organisées
à votre convenance.
Consultez toute agence de voyages ou la
LIGNE WHITE STAR
485, rue McGill, Montréal
Tél. MA. 7761
53, rue Dalhousie, Québec

8.00 Orgue, salle Tudor.
9.30 Aïka.
9.45 Quatuor.
11.00 Nouvelles.

CHLP
9.00 Thème, l'heure, sommaire, chansons françaises.
9.30 Musique militaire.
9.45 Syd. Woodham, the Melody Man.
10.00 Extraits d'opéra.
11.00 Musique classique.
11.30 Variétés.
12.00 L'heure des dames.
1.00 Cotes de bourse.
1.15 Canadian Progress Club.
2.00 L'heure.
3.00 Sommaire, variétés.
4.00 L'heure — Joute de baseball Montréal-Rochester.
5.30 La demi-heure romantique.
6.00 Bourse des mines



Directrice: Jeanne METIVIER

Causerie

Les convois de microbes

C'est un beau règlement que celui interdisant de cracher dans les voitures publiques et imposant quarante piastres d'amende à qui serait pris en flagrant délit. Hélas! Apparemment, ce beau règlement ne s'étend pas plus loin que sur l'affiche collée aux parois desdites voitures. Il serait curieux de savoir si bien des coupables ont été pris, et obligés de payer!

Pour ma part, presque tous les jours, j'ai connaissance que les "tousseurs" ne se gênent pas pour enrichir de milliers de microbes les voitures de la Compagnie en y crachant à qui mieux mieux: ils savent que c'est impunément, alors, pourquoi prendre la peine de sortir leur mouchoir? Personne ne se plaint. D'ailleurs, à qui porter plainte et comment? Aux conducteurs? C'est à présumer qu'on serait reçu plutôt froidement, car eux-mêmes ne se font pas scrupule, en ouvrant la porte, d'éclabousser les marches de leur propre salive. Ce sont donc de véritables convois de microbes que ces voitures publiques où tout le monde qui voyage et qui n'a pas d'auto est obligé de monter, y compris les enfants, et de respirer cette atmosphère contaminée qu'on nous impose.

Pendant ce temps-là, le monstre blanc s'étend parmi nous, ses milliers de griffes enserrant des milliers d'organismes tout prêts à devenir les victimes de la tuberculose. Pour nombre de gens encore, malgré les sages conseils de nos médecins hygiénistes, le mot microbe est un mythe, le mot hygiène encore plus, et l'on s'en va, insouciant, riant des précautions que d'autres, plus prudents, prennent, et persuadé que "ça ne s'attrape pas"! Nous n'avons pourtant qu'à réfléchir et à observer les familles où un des membres est atteint de tuberculose: si les précautions nécessaires ne sont pas prises, presque tous les autres y passeront. S'il n'est pas prouvé que la maladie est héréditaire, il est manifeste que c'est l'une des plus contagieuses, et qui ne pardonne pas si elle n'est prise au début.

Alors, en attendant que l'éducation de tout un peuple soit faite dans le domaine de l'hygiène, n'y aurait-il pas moyen d'obliger au moins à ce danger spécial qu'offrent des voitures publiques où quiconque est libre, sans que personne proteste, d'éclabousser les autres de ces dangereux microbes en crachant sur le plancher, ou en éternuant et en toussant sans porter son mouchoir à sa bouche? Il faudrait bien qu'une voix autorisée s'élevât et fit cesser cet abus par un vigoureux moyen.

JEANNE

L'arrangement du foyer

Le jeu des embrasses

La place qu'occupent les embrasses donne aux grands rideaux des effets très différents: en les disposant très haut, on laisse aux stores ou aux petits rideaux une importance plus grande et qui les met mieux en valeur. Ceux-ci deviennent, au contraire, inutiles si les embrasses placées très bas laissent tout l'ampleur des grands rideaux voiler complètement le vitrage.

L'embrasse, placée un peu au-dessous du milieu de la fenêtre en serrant assez étroitement la tombée des grands rideaux, est toujours d'une disposition heureuse et produisant dans le bas un effet de coquille fort gracieux.

La grosse cordelière de passementerie cède le pas à des fantaisies, telles ces nattes en cordonnet de soie ou en lin terminées par de gros anneaux en passementerie ou ces volants de rubans pékinés de plusieurs tons montés sur un étroit ruban de la couleur du fond. On peut aussi tailler des biais de même étoffe que les rideaux, formant une double épaisseur si l'étoffe est légère ou doublés d'une petite soie, si le tissu est lourd. Un jeu de piqûres très rapprochées faites d'une grosse soie donne du maintien à l'embrasse et fixe les épaisseurs ou la doublure sur l'envers du tissu. Ravissant aussi les embrasses faites d'une natte de rubans de plusieurs coloris qu'une grosse corde de ces rubans fixe à la paroi.

Ce même nattage peut être fait avec des cordelières de soie, tantôt de tons nettement différents, voisinant audacieusement les uns à côté des autres, tantôt de plusieurs tons dans la même gamme formant ainsi par le jeu du clair et du foncé des effets ombres.

Afin que le nattage reste régulier, des points pacés de loi ne fixent les croisillons. Comme attache on peut simplement replier en bouche la natte ou habiller un anneau de ces cordelières, roulées les unes contre les autres et très serrées. On n'utilise plus guère ces gros glands de passementerie qui alourdissent les embrasses sans les embellir.

Quant aux patères, elles se réduisent le plus souvent à une armature de métal cuivre ou nickel aux contours très nets, d'un volume très réduit, simple col de cygne auquel s'accroche sans difficulté l'anneau ou la boucle des embrasses.

Chaque est prise de voir dans cet avis une invitation personnelle des plus cordiales; l'Alma Mater espère bien revoir ce jour-là un très grand nombre d'anciens.

Pensionnat du Saint Nom de Marie, Outremont

Les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie sont heureuses de rappeler à leurs chères anciennes que la réunion annuelle est fixée au lundi 28 mai, à 2 h. heure locale. Le programme sera le même que celui des années passées: sermon, bénédiction du Saint-Sacrement, causerie, goûter au réfectoire du pensionnat.

Chaque est prise de voir dans cet avis une invitation personnelle des plus cordiales; l'Alma Mater espère bien revoir ce jour-là un très grand nombre d'anciens.

Pour le voyage de fin de semaine

Qu'emporter? Le moins possible, n'est-ce pas? Mais, rien de moins précis que cette réponse sur laquelle en principe tout le monde est d'accord; le "moins possible" que nous allons conseiller semblera insuffisant aux femmes très élégantes, invitées dans de somptueux châteaux; d'autres qui sont reçues par leur famille ou par des amis habitués à un train de vie très simple estimeront peut-être qu'il comporte quelque superflu. Risquons-nous cependant: vous partirez habillée d'un costume tailleur mis

Nocturne provincial

La petite ville sans bruit
Dort profondément dans la nuit.
Aux vieux réverbères à branches
Agonie un gaz indigent;
Mais soudain la lune émergeant
Fait tout au long des maisons blanches
Resplendir des vitres d'argent.

La nuit tiède s'évante au long des marronniers...
La nuit tardive, où flotte encor de la lumière.
Tout est noir et désert aux anciens quartiers;
Mon âme, accoude-toi sur le vieux pont de pierre
Et respire la bonne odeur de la rivière.
Le silence est si grand que mon cœur en frissonne.

Seul, le bruit de mes pas sur le pavé résonne.
Le silence tressaille au cœur, et minuit sonne!

Au long des grands murs d'un couvent
Des feuilles bruissent au vent,
Pensionnaires... Orphelines...
Rubans bleus sur les pèlerines...
C'est le jardin des Ursulines...

Une brise à travers les grilles
Passe aussi douce qu'un soupir.
Et cette étoile aux feux tranquilles,
Là-bas, semble, au fond des charmes,
Une veilleuse de saphir.

Albert SAMAIN

sur un chemisier et d'un manteau sur le dos et sur le bras selon la température; et vous mettez dans votre valise une robe de jardin, de sport et une seconde robe d'après-midi-petit soir à deux corsages ou bien à corsage légèrement décolleté, à manches courtes pour le soir, qu'une petite veste, une cape courte transformeront en robes d'après-midi. Une blouse de renfort sera peut-être commode. N'oubliez pas les accessoires: chapeaux, écharpes, cols, ceintures, gants, bas, souliers que comportent ces trois tenues. Pas de grand chapeau puisque vous ne prenez qu'une petite valise, pas de robes d'organdi ni d'aucun tissu qui lui faudrait repasser en arrivant: laine, soie, coton, lin, composent des tissus qui ne se chiffonnent pas, le tout est de les bien choisir.

N'oubliez pas une paire de bons gros souliers de sport à fortes semelles, à talons bas; impossible de jour des promenades à pied avec des souliers à talons de 3 pouces, dont les semelles minces n'attendent rien de leur contact des cailloux, ni même du gravier. Et que votre robe de sport, de jardin, puisse résister aux ronces de la forêt, aux repos sur l'herbe, une robe de tissu lavable et solide, en popeline de coton par exemple. Prendrez-vous un "saut de lit" pour aller à la salle de bain si votre chambre n'en comporte pas? Certaines personnes trouvent plus simple et presque plus correct de se servir en cas de leur manteau; en voyage, je suis de leur avis, il n'est pas agréable de se promener en saut de lit dans des couloirs d'hôtel; mais un saut de lit en crêpon qui n'encombre guère la valise semble plus commode, pour un séjour chez des amis. N'oubliez pas qu'il faut souvent plus frais à la campagne qu'à la ville, munissez-vous d'un chandail pour le jour, d'un chandail-écharpe en crêpe de Chine, ou d'une petite cape.

Faits et glanes

L'INJUSTICE DU CALIFE

Au temps où les Maures régnaient en Espagne, une pauvre femme de Zehra possédait un petit champ contigu aux jardins du calife. Hakkam voulait bâtir un pavillon dans ce champ et fit proposer à cette femme de le lui vendre. Celle-ci refusa toutes ses offres, en déclarant qu'elle ne renoncerait jamais à l'héritage de ses pères. L'intendant des jardins, en dignité ministre d'un roi despotique, s'empara du champ par force; le pavillon fut bâti.

La pauvre femme, au désespoir, courut à Cordoue raconter son malheur au cadi Béchir et le consultant sur ce qu'elle devait faire. Le cadi pensa que le prince des croyants n'avait pas plus qu'un autre le droit de s'emparer du bien

d'autrui, et il s'occupa des moyens de le lui rappeler.

Un jour qu'Hakkam, environné de sa cour, était dans le beau pavillon construit sur le terrain de la pauvre femme, on vit arriver le cadi Béchir monté sur son âne, portant dans ses mains un sac vide. Le calife lui demanda ce qu'il voulait.

—Prince des fidèles, répond Béchir, je viens te demander la permission de remplir ce sac de la terre que tu foules à présent à tes pieds.

Hakkam y consent; le cadi remplit son sac de terre. Quand il fut plein, il le laisse debout, s'approche du calife et le supplie de mettre le comble à sa bonté en l'aider à charger ce sac sur son âne. Hakkam s'amuse de la proposition et vient pour soulever le sac. Mais, pouvant à peine le mouvoir, il le laisse tomber en riant et se plaint de son poids énorme.

—Prince des croyants, dit alors Béchir avec une imposante gravité, ce sac que tu trouves si lourd ne contient pourtant qu'une petite parcelle du champ usurpé par toi sur une de tes sujettes; comment soutiendras-tu le poids de ce champ quand tu paraitras devant le grand juge, chargé de cette iniquité?

Hakkam, frappé de cette image, courut embrasser le cadi, le remercia, reconnut sa faute et rendit sur l'heure à la pauvre femme le champ dont on l'avait dépouillée, en y joignant le don du pavillon et des richesses qu'il contenait.

Les nouvelles féminines

Ecole N.-D. du St-Sacrement

Les religieuses de Sainte-Croix invitent toutes les anciennes élèves de l'Ecole N.-D. du St-Sacrement à la séance de clôture du Cercle d'étude, ce soir 21 mai, à 7 heures 30 p.m. heure avancée, à la salle académique de l'Alma Mater, 485, Mont-Royal est. Pour renseignements, appeler FALKIR 2827.

A l'hôpital St-Joseph des convalescentes

La partie de cartes au profit des œuvres de l'hôpital Saint-Joseph des convalescentes aura lieu demain soir, à 8 h. 30, à l'hôpital même. Dames et messieurs sont invités.

Hôpital Saint-Luc

La collation du diplôme de la classe des gardes-malades 1934, de l'hôpital Saint-Luc, aura lieu à l'hôpital, 1038, rue Saint-Denis, demain, 22 mai, à 8 heures 30 p.m.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, 22 mai, cours de démonstration culinaire à l'Ecole ménagère provinciale. Le cours commencera à 2 heures précises.

MENU

POTAGE AUX GOMBOS
RAVIOLES ITALIENS
CHOP SUEY CHINOIS
BARAS ET SAVARINS
SAUCE A L'ORANGE

On y apprendra à faire le véritable "Chop Suey" avec ses légumes importés et les aromates qui lui sont propres. Il y aura cours de modes et de fantaisies aux jours et aux heures ordinaires. Les cours d'art décoratif auront lieu lundi, mercredi et jeudi afin de terminer les travaux pour l'exposition. Mardi soir, à 7 heures 30, les élèves qui ont remis les devoirs de Droit Usuel, devront rencontrer Mme Gérin-Lajoie, pour recevoir quelques avis et reprendre leurs feuilles.

A 8 heures précises, le Dr Vallin, dermatologiste, passera du soin de la chevelure. Entrée libre. La direction remercie les donateurs de prix.

Mardi, et lundi prochains, il y aura force détails sur nos fêtes des 29, 30 et 31 mai prochains.

Les cours à l'Institut Pédagogique

Les élèves du cours de pédagogie seront heureux sans doute, de trouver ici le deuxième sujet de composition proposé par M. l'abbé J.-C. Maurice.

Pour répondre aux instructions des règlements du comité catholique, (éd. 1932, p. 219), faire, au choix, "une" des synthèses suivantes:

1o L'enseignement au Canada à tous les degrés;
2o Les sciences;
3o Les arts;
4o Les lettres;
5o La vie sociale;
6o L'agriculture;
7o L'industrie;
8o Les mines;
9o Le commerce;
10o Les transports;
11o La finance;
12o L'expansion rurale;
13o L'expansion urbaine.

Entendre la synthèse choisie aux deux dominations française et anglaise qui se sont succédées au Canada.

L'examen de 1ère et de 2e années, en novembre portera sur l'enseignement de l'histoire. (Conférences de M. l'abbé Maurice, vol. V, Pédagogie de Mgr Ross et R. C. C.).

Les candidates au diplôme supérieur de pédagogie, outre la soutenance d'une thèse, et l'analyse d'un texte pédagogique, devront subir un examen sur la psychologie pédagogique: Etudes de culture des inclinations sociales: affection du cœur, patriotisme, justice, etc. (Conférences de M. l'abbé Maurice, vol. V, 2e partie ou tout autre traité de psychologie pédagogique équivalent).

Ce soir à l'Ecole Normale Jacques-Cartier

L'Académie anglaise de l'Ecole normale Jacques-Cartier donnera, ce soir, à 8 h. 15, sa deuxième assemblée annuelle publique, dans la salle académique de l'Ecole, sous la présidence de M. l'abbé Adélard Desrochers, principal.

La soirée comportera un programme littéraire, dramatique et musical. Des saynètes seront interprétées en anglais. L'orchestre de l'Ecole supérieure Saint-Stanislas, jouera des pièces de son répertoire.

Consécration au Sacré-Cœur

DE TOUS LES CATHOLIQUES DE MONTREAL PAR S. H. LE MAIRE, M. CAMILLIEN HOUE

Dimanche, le 10 juin prochain, S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, consacrer solennellement tous les catholiques de Montréal au Sacré-Cœur. Ainsi répondra-t-il au désir ardent du Cœur de Jésus demandant à sainte Marguerite-Marie que tous les individus, que toutes les nations acceptent le règne de son Divin Cœur. Aussitôt après avoir reçu ce commandement, la sainte fit des instances auprès des princes et des rois de son temps pour leur faire comprendre que le Cœur de Jésus voulait obtenir par eux un culte social. Après du roi de France, notamment, Louis XIV que Notre-Sacré-Cœur, dans son message appelait le "fils aîné de son Cœur sacré". Hélas! Louis XIV y fit la sourde oreille et Louis XV de même. Puis, quand Louis XVI entendait gronder l'orage révolutionnaire, eut décidé de se rendre aux invitations divines, c'était déjà trop tard.

Le grand crime des peuples modernes a été de continuer à méconnaître les volontés divines, quand ce ne fut de mettre le Christ lui-même hors la loi. Tant pis pour eux! Le Christ du reste ne saurait perdre ses droits. Dieu Créateur, Rédempteur, Il est Roi du monde, "Il faut qu'il règne!" Saint Paul l'a dit, soit par ses bienfaits, soit par sa justice. Il l'a proclamé d'ailleurs: "Je régnerai malgré satan et tous les efforts de mes ennemis."

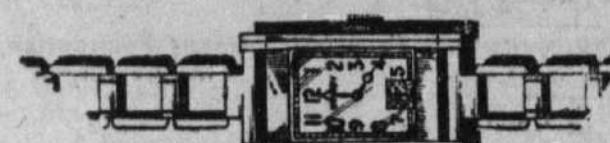
Le règne du Cœur de Jésus sur les individus et sur les nations, Notre-Seigneur le disait encore à sa sainte confidence, c'est "le dernier grand moyen mis en oeuvre par son amour pour les ramener à la ferveur chrétienne et les sauver."

Malgré la demande pressante du Cœur de Jésus, ce ne fut que deux siècles plus tard, en 1873, qu'eut lieu la première consécration officielle publique d'un pays par l'autorité civile. Jusque-là, il y avait eu hommages plus ou moins publics, consécration par l'autorité religieuse. L'Equateur donna l'exemple grâce à son illustre président Garcia Moreno. Puis ce fut la République de San Salvador, le 12 juin 1874. L'Autriche en 1879. Le Venezuela en 1900. Suivirent la Colombie, de l'Amérique du Sud, l'Espagne, le Nicaragua; la Pologne en 1920; la Bolivie, le Brésil. Le Canada français, l'un des premiers pays à recevoir la grande dévotion

EATON

Quantité limitée — bas prix spécial mardi!

Montres - bracelets POUR HOMMES



Spécial, mardi, chacune 7.50

Si vous n'avez pas une bonne montre — achetez-en une mardi. Si vous avez déjà une montre de valeur — achetez une de celles-ci pour les sports et pour l'été. Bien construites, efficaces. Boîtiers en plaqué chromium ne ternissant pas. Bon mouvement suisse de 15 pierres. Certaines avec chiffres et aiguilles lumineux. Bracelet à mailles harmonisant ou bracelet de cuir. Trois jolis modèles à votre choix.

Lames de rasoir "Tuxedo"

Prix spécial, 5 pour .11 mardi

En bon acier trempé. Pour le nouveau et l'ancien rasoirs Gillette. Pas de livraison pour moins de 4 paquets. Au rez-de-chaussée — rue Ste-Catherine.

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

CONSTIPATION

Graine de Psyllium

SÉLECTIONNÉE, TÂCHÉ & ASSIÉ



LES MÊMES EFFETS AUX MÊMES DOSES

PAS D'ACCOUTUMANCE

En vente dans toutes Pharmacies ou écrire à

Laboratoire Louis Laurin, Montréal

Boîte Postale 592, Montréal

Prix: \$1.00 la boîte



1.—Le Dr Donatien Marion a été nommé chef du Service d'Obstétrique de l'hôpital Notre-Dame, en remplacement du professeur A. E. R. DeCotret, démissionnaire;

2.—Le Dr J. F. Houle, chef du Service auxiliaire d'anesthésie, et le Dr E. Langlois, chef du Service auxiliaire de neurologie, ont été nommés membres du Conseil médical.

"Avec ma vie"

Par LUCIEN RAINIER — POÈMES (Ouvrage couronné par l'Académie française)

"Bien des poètes, notamment les symbolistes, nous ont donné de leurs sentiments le rythme et les sons de l'envol musical. Moins intensément, je crois, que Lucien Rainier."

"Je ne puis que louer Lucien Rainier pour l'excellente leçon de discipline prosodique que toutes ces pages constituent". (Albert Pelletier, *Egrappages*).

"...poète délicieux... (Maurice Hébert).

Ce volume ne sera pas réédité. Il reste quelques rares exemplaires à \$1.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

LE 2 JUIN

Le "Devoir" commencera la publication de "LA DOULOUREUSE VICTOIRE", le dernier roman de Delly

Feuilleton du "Devoir"

Le Merle blanc de Mlle Fantaisie

par Goudareau

(suite)

Vous souvenez-vous du jour où, nous parlant de Joseph de Maistre, elle nous commenta ces mots écrits par le grand penseur à sa fille: "Le mérite de la femme est de régler sa maison, de rendre son mari heureux, de le consoler, de l'encourager et d'élever ses enfants".

Elle nous dit, ce jour-là, des choses fort justes et nous donna de bons et utiles conseils... Comme de petites bébécasses nous rions sous cape à l'idée de ce mari, fantôme pour l'instant et qui deviendrait un jour une réalité... Ah! voyez-vous, ma petite, il faut en

prendre notre parti: la vie des jeunes femmes est difficile. C'est vrai. Mais, croyez-en l'expérience d'une maman, il y a aussi des constations.

Et, bergant dans ses bras sa petite fille qui s'éveillait, tandis que sa main libre caressait les cheveux du gargonnet, elle ajouta: "Chacun son rôle ici-bas. Le nôtre est beau... "Sur nos genoux (c'est encore J. de Maistre qui l'a dit) se forme ce qu'il y a de plus excellent sur la terre: un honnête homme et une honnête femme".

—C'est vrai, murmura Betty se penchant vers les petites têtes pour cacher son émotion. Comme je se-

rai heureuse, pensa-t-elle, lorsque je tiendrai un de ces petits entre mes bras...

Elle repartit, l'âme plus légère et Mme Ribière ne se douta pas qu'en laissant parler son bon sens et son cœur, elle avait été un prédicateur excellent.

Bien qu'un peu gênée à l'idée de suivre à la trace l'adite Alice Betty, décidée à tous les sacrifices, sonna chez Mme Luffret. Une femme de chambre très pimpante avec son petit bonnet et son tablier à bretelles introduisit la visiteuse dans un boudoir où la maîtresse de céans, vêtue d'une robe d'intérieur blanche, lisait étendue sur un sofa.

Très coquet le boudoir. Une tapisserie claire, une baie vitrée donnant sur le jardin, de jolis meubles, d'élegants petits coussins, des fleurs, c'était fort gentil.

En apprenant le motif de la visite de Mme Derlanges, Mme Luffret prit une mine un peu pincée. "Tiens, vous savez déjà qu'Alce est partie!... Ma chère, veuillez croire que je n'ai pas pris la

peine de lui demander où elle allait. Adressez-vous aux fournisseurs: ces gens-là connaissent les affaires des autres encore mieux que les leurs... alors, vous aussi, vous commencez à savourer les joies du métier... Oh! vous n'avez pas encore fini... Cette Alice!... figurez-vous... entrée hier à cinq heures elle m'a quittée ce matin à neuf heures. Motif?... Mademoiselle n'a pas daigné le donner..."

Aussi, pour le moment, j'en ai assez. Je ne cherche plus personne. J'ai dit à mon mari: "Quand vous aurez trouvé quelqu'un qui daignera faire votre cuisine, vous m'avez... d'ici là, je vais chez ma mère"... Ma chère, que voulez-vous, il faut se débrouiller dans la vie. La cuisine, je ne sais pas la faire et je n'ai pas envie d'apprendre; quant à ma femme de chambre elle ne veut pas en entendre parler; c'est tout juste si elle consent à faire réchauffer les plats qu'apporte le restaurateur voisin: une gargote horrible qu'coûte les yeux de la tête, mais dont il faut se contenter. Naturellement je tiens

à ma femme de chambre qui a beaucoup de chic et nous parlons ensemble demain: mon mari ira au restaurant. Cela lui rappellera sa vie de garçon".

Comme Betty effarée ne répondait que par monosyllabes, la jeune femme un peu agacée de ce mutisme désapprobateur, ajouta en riant d'un rire qui sonnait faux: "Vous êtes jeune mariée encore, voilà pourquoi vous ouvrez de grands yeux!... Je vous attends aux premières déceptions, ma petite, vous ferez comme les autres... Il faut bien s'adapter à la vie moderne. Nous ne sommes plus au temps de nos grand-mères... à cette époque-là on pouvait être vertueuse."

—Eh! Madame, vous plaisantez, s'écria Betty en se levant; nos difficultés sont réelles, c'est vrai. Mais, cependant, nous pouvons, si nous le voulons, faire fleurir les vertus de nos aïeules au milieu des difficultés de la vie moderne. Un sourire sceptique, une poignée de mains assez froide et Betty se retrouva dans la rue, légèrement

étourdie par le flux de paroles égoïstes de son ancienne compagne et passablement fière de son mot de la fin. Elle eut même un peu envie de rire à l'idée d'avoir si bien parlé.

"Les vertus des aïeules, songeait-elle, j'ai besoin de les cultiver; mais, j'ai la bonne volonté, c'est déjà quelque chose".

Au tournant d'une petite rue, elle se heurta presque à M. Luffret. Elle faillit s'apitoyer sur ses cheveux grisonnants, ses rides précoces, sa physionomie sombre, préoccupée, si différente du jovial garçon, brusque, pas toujours très poli, mais bon et loyal, qu'elle avait connu au tennis, quelques années auparavant.

"Vraiment, c'est un peu sa faute, songeait Betty; pourquoi a-t-il épousé cette pimbèche qui n'aimait qu'elle, c'était visible?... elle avait un joli sac, mais pour l'agrément qu'il lui donnait..."

Elle frémit en pensant que sa belle-mère et même Jean peut-être l'assimilaient à cette jeune femme incapable et sans cœur. "Incapable, s'avouait-elle hum-

blement, j'en conviens. Mais sans cœur, c'est affreux de me juger ainsi".

Et une vague d'amertume l'envahit de nouveau à la pensée des sentiments de réprobation que sa belle-mère nourrissait certainement contre elle et qu'on infusait petit à petit à Jean.

Ce dernier ne lui avait-il pas suggéré de se mettre à l'école de sa mère, le matin même. Betty lui avait suffisamment fait comprendre combien cette école lui était déplaisante.

Cependant, poursuivie par le désir de procurer le bien-être de Jean et soucieuse au sujet du repas du soir, Betty s'arrêta chez un libraire et acheta un livre de cuisine.

Elle espérait, la théorie en main, passer bravement à l'action, ce qui lui permettrait d'atteindre un double but: choyer son mari et confondre sa belle-mère.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire, Georges Pelletier, directeur-gérant.

au lieu de 164,34 en février. Le bocardage de minéral porte sur 518,588 tonnes contre 463,619 en février et 461,904 en mars 1934. La production du Québec est passée de 32,977 onces en février à 37,883. Celle de la Colombie britannique se monte à 23,273 onces au lieu de 17,894 et accuse une augmentation de 30,1 pour cent. La production globale du Manitoba et de la Saskatchewan atteint 11,276 onces, augmentation de 48,7 pour cent sur les 7,583 onces de février. La Nouvelle-Ecosse, l'Alberta et le Youkon ont produit en tout 488 onces au lieu de 49.

L'or contenu dans les arrivages de pièces d'orfèvrerie et de déchets à la Monnaie donne 31,266 onces en mars contre 18,105 le mois précédent.

Le métal jaune était coté dans la place de New-York à \$35,24 (fonds canadiens), le 1er mars,

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LI BUT SERA DEPASSÉ.

LE 2 JUIN

Le "Devoir" commença la publication de "La douloureuse victoire", le dernier roman de Delly.

Les retraitsants à Notre-Dame

S. E. Mgr Cassulo officie — S. E. Mgr Papineau donne le sermon

A l'occasion du Congrès des Retraits fermés, Son Excellence le Délégué apostolique au Canada, Mgr André Cassulo, a chanté une messe pontificale à Notre-Dame, hier matin. Les draperies roses et les lumières rouges qui ornaient le sanctuaire rappelaient la fête de la Pentecôte.

La vaste église était remplie à sa capacité par les anciens retraitsants ainsi que par un nombreux clergé. Dans le sanctuaire, on remarquait sur des prie-Dieu: Leurs Excellences NN. SS. Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; J. Arthur Papineau, évêque de Joliette, et François-Xavier Ross, évêque de Gaspé.

Le service de placiers avait été confié aux scouts catholiques, en uniformes bleus et aux élèves de l'école supérieure St-Stanislas, en uniformes rouges.

A l'Evangile, M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, a remercié le Délégué apostolique de l'honneur qu'il faisait aux anciens retraitsants en venant pontificier à la messe solennelle inscrite au programme du Congrès. Il a remercié aussi Leurs Excellences les évêques de leur présence aux fêtes des retraits fermés. Il a demandé aussi aux fidèles de Notre-Dame ainsi qu'à tous les retraitsants d'adresser au ciel des prières ferventes pour le retour à la santé de S. E. Mgr Georges Gauthier.

C'est Son Excellence Mgr Papineau, évêque de Joliette, qui a donné le sermon. Son Excellence a parlé de la nécessité pour les nations, dans les temps de matérialisme que nous traversons, de revenir à des notions spirituelles. Mgr Papineau dit que l'œuvre des retraits fermés est l'une des plus nobles et des plus nécessaires et qu'elle mérite une bienveillance et l'encouragement des évêques et du clergé. Il a exprimé enfin ses souhaits à l'œuvre et a appelé sur elle les bénédictions du ciel.

La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, a donné le "Gloria" de César Franck, et un "Agnus Dei" à plusieurs voix.

Le transport du bois

Ottawa, 21 (S.P.C.). — On a fait connaître à la Commission des chemins de fer le détail de tarifs réduits pour le transport du bois de la Colombie canadienne vers l'est pour faire concurrence au canal de Panama. Pour le bois de construction de 4 pouces par 4 et plus vers Montréal, Québec, Sorel, Trois-Rivières, le tarif par 100 livres est réduit de 90 cents à 60 cents. Pour le bois traité, on a établi un tarif uniforme de 75 cents par 100 livres. Les tarifs anciens étaient de 90 cents par 100 livres à l'est de Toronto jusqu'à Québec et de 88 cents 1/2 jusqu'à Toronto et à l'ouest de cette ville. Les tarifs nouveaux sont dès maintenant en vigueur.

Décès de Ed. Desjardins

Les Trois-Rivières, 21 — M. Edouard Desjardins, veuf de Victoria Desjardins, est décédé à l'âge de 64 ans. Le défunt laisse quatre enfants dans le deuil: Mme Joseph Parent, Mme Arthur Parent, Mme Albert Baubien, Mme Wellie McNeil; deux belles-sœurs: Mme David Sévigny, Mme Desjardins, de Montréal.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale, demain matin le 22 mai, à 9h. La dépouille est exposée au numéro 983 Des Forges.

Mort du juge Howard

Ancien juge de la Cour supérieure et juge de la Cour d'appel depuis 1920, M. Howard est décédé à 66 ans

Le juge Eratus Edwin Howard, de la Cour d'appel, a succombé samedi à la maladie, à sa demeure, 655 rue Grosvenor. Le juge Howard était aussi professeur de droit civil à l'Université McGill. Il était âgé de 66 ans.

Le juge Howard était né à l'île Wolfe, Ontario, le 3 novembre 1868. Il était le fils d'un ministre méthodiste. Il étudia à l'école de droit de l'Université McGill pour son droit et alla faire une année complémentaire à Paris. Il fut admis au barreau en 1899. Il fit partie de plusieurs études importantes d'avocats.

Le 26 septembre 1919, il fut nommé juge de la Cour supérieure pour succéder au juge Greenfield, maintenant juge en chef de la Cour supérieure alors qu'il fut nommé juge de la Cour d'appel. En 1920, à la suite d'un remaniement judiciaire, le juge Howard fut nommé à la Cour d'appel, en même temps que les juges Tellier, Allard, Dorian, Guerin et Flynn.

Au cours de sa carrière d'avocat, M. Howard plaça des causes de renommée, telles que celles de Doucet contre la compagnie Shawinigan, et l'affaire de la liquidation de la compagnie d'assurance feu Victoria.

Lui survivait: sa femme, Evalyn (soubel) Peverley; quatre filles, dont une est aux Indes. Les funérailles auront lieu ce soir au temple St. Andrew and St. Paul, à 6 heures. Translation des restes demain matin à Margot pour l'inhumation.

Le bill des loteries

Ottawa, 21 (S. P. C.). — Les députés, semble-t-il, seront libres de voter à leur guise demain, sur le sujet des loteries pour les hôpitaux. Le bill a été voté par une faible majorité au Sénat et il est présenté aux Communes par un conservateur de la Colombie canadienne, M. J. A. Fraser.

MM. Bennett et King donneront aux "whips" l'ordre de laisser voter chaque député comme il l'entendra. Ce sera le premier vote "libre" de la session. Le bill a pour but d'autoriser les loteries pour fins d'hôpitaux, avec l'assentiment du procureur général de chaque province. La loi diffère très peu de celle actuellement en vigueur qui est en Irlande.

Ce soir

REUNION D'ORGANISATION POUR PREPARER LE GRAND CONGRES DU SACRE-COEUR

Une réunion d'organisation se tiendra dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, entrée rue Maisonneuve, près Ontario, ce soir, à 8 h. p.m. La direction générale des Ligues demande à chaque paroisse de l'Est et de l'Ouest de Montréal de vouloir bien y envoyer un ou deux représentants, le directeur et un officier de la Ligue. De même les paroisses qui n'ont pas de Ligue et qui désirent prendre part à cette grande manifestation du 10 juin, voudront bien s'y faire représenter. Cette réunion est des plus importantes pour donner les directions nécessaires.

La direction générale

Mort de l'ancien juge en chef d'Ontario

London, Ont., 21 (S.P.C.). — Richard Martin Meredith, ancien juge en chef de la Cour supérieure d'Ontario, est décédé à London, après plusieurs mois de maladie. M. Meredith était âgé de 87 ans, et il s'était retiré en 1930.

Le timbre Duvernay

FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient d'émettre un timbre commémoratif à l'occasion du centenaire de sa fondation. Ce timbre à l'effigie du célèbre patriote Ludger Duvernay est l'œuvre de M. Emile Gauthier, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Montréal et il a été imprimé par la Lithographie du Saint-Laurent. Il se présente au public sous quatre couleurs différentes: olive, mauve, rouge et bleu.

Ce "pavillon" ira partout rappeler à la population du Canada le jubilé de la plus ancienne Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société, comme on la désigne. Voilà une initiative nouvelle et un moyen excellent de publicité. Chacun voudra contribuer au succès de ces entreprises multiples de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en achetant quelques exemplaires de ce timbre pour en orner son papier à lettre et des programmes de fêtes, pour le placer sur les enveloppes, du côté opposé à la suscription, sur les paquets et sur les colis, etc. Il y a cent manières de l'utiliser.

Celui dont on s'apprête à honorer la mémoire, Ludger Duvernay, naquit à Verchères, province de Québec, Canada, le 22 janvier 1799. Son père était cultivateur et sa mère, Marie-Anne-Julie, appartenait à la famille des Robert de la Morandière.

Ses premières années s'écoulèrent à Verchères. Que de fois il dut descendre sur la grève pour regarder couler le Saint-Laurent et contempler les vastes horizons qu'offre la campagne aux regards de celui qui sait l'admirer. Le jeune Duvernay, inséparable de l'école de sa paroisse natale, mais la terre paternelle ne peut le retenir. A 14 ans, il entre comme typographe chez M. Charles-Bernard Pesteur qui publie à Montréal le "Spectateur" de Bédard. Il se fait tout de suite remarquer par sa grande ardeur au travail et par sa volonté que rien ne rebute. Avant commencé tout au bas, l'élevé échelon, parvint jusqu'au sommet de l'échelle sociale.

On le trouve aux Trois-Rivières où il fonde le "Gazette des Trois-Rivières" qui pendant cinq ans, il lance le "Constitutionnel" en 1823 et l'"Argus" en 1826 deux journaux dont la vie fut éphémère.

Ludger Duvernay ambitionnait pour l'exercice de ses activités un champ beaucoup plus vaste. Il revint à Montréal à la fin de 1826 où, avec le concours d'un ténor-Norbert Morin, il publie la "Minerve" qui ne tarde pas à s'affirmer comme l'organe politique par excellence des Canadiens français de la région. Ce journal n'y va pas de main morte: il fustige sans répit les abus de l'administration oligarchique du temps. Trois fois, Duvernay fut emprisonné pour ses idées politiques.

Le peuple, qui aime la crânerie, en fait un héros. En décembre 1828, le 25 mai 1837, dans le comté de la Chénale, il ne participe qu'à une seule session de huit jours. Quelques mois plus tard, il doit s'exiler au États-Unis, dans le Vermont. En 1839, parait à Burlington, le "Patriote canadien". L'année de 1842 lui permet de rentrer à Montréal où, avec Édouard-Raymond Fabre, il fait revivre le "Minerve" qu'il dirige jusqu'à sa mort arrivée le 28 novembre 1852.

Cependant le plus beau titre de gloire de Duvernay est, sans conteste, la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834. Il lui donne pour devise celle du journal le "Canadien": "Nos devoirs, notre langue et nos loix".

On peut se procurer le timbre de Duvernay au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182 rue Saint-Laurent, à Montréal, moyennant \$1.00 la feuille de cent timbres.

M. Newman rentre à Montréal

M. John C. Newman, président de la Commission du port de Montréal, est rentré à Montréal samedi d'un voyage de trois mois en Europe.

Collection "Ma bibliothèque"

Volume d'environ 250 pages, sous cartonnage brun, titre doré, format 5 x 6 1/2. Au comptoir 30s, par la poste 35s.

LES BONS ENFANTS, par Madame de Ségur.

UN BON PETIT DIABLE, par la même.

LES MALHEURS DE SOPHIE, par la même.

LE GÉNÉRAL DOURAKINE, par la même.

L'AUBERGE DE L'ANGE GARDIEN, par la même.

PAR TERRE ET PAR EAUX, par Claude Melancon.

RECITS LAURENTIENS, par le R. F. Marie-Victorin.

L'ALLUMÉUR DE REVERBERES, par Cummings.

CROQUIS LAURENTIENS, par le R. F. Marie-Victorin.

VEILLES CHOSES, VEILLES GENS, par Georges Bouchard.

ENTRE DEUX RIVES, par Renée des Ormes.

LA HIRONNE, par Maxine.

LE DON QUICHOTTE NORMAND, par J.-M. Rousseau.

L'ANEMONE SYLVESTRE, par J.-M. Rousseau.

AU PAYS DE QUEBEC, par Ernest Bilodeau.

SUR LA GRAND-ROUTE, par Damase Potvin.

LETTRES DE FADETTE, 1ère série.

LETTRES DE FADETTE, 2e série.

LE MAUVAIS GENIE, par la comtesse de Ségur.

PAUVRE BLAISE, par la comtesse de Ségur.

MEMOIRES D'UN ANE, par la comtesse de Ségur.

Accordez votre confiance à la maison J.-A. DESY, Limitée

Importateurs directs de

THÉ et CAFÉ

et manufacturiers de

CONFITURES

Vous aurez la qualité, la quantité et des prix modérés.

1459 Ave. Deslauriers, Montréal

FR. 2147-2148.

BIRKS DIAMANTAIRES JOAILLIERS

Les autres orateurs ont parlé de l'œuvre accomplie par M. Adélard Godbout, ministre provincial de l'Agriculture.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chaises de voyage, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241.

Il critique M. R.-B. Bennett

M. C.-J. Arcand, ministre provincial du Travail, dit que Québec a été négligée et maltraitée dans la distribution des argent de chômage, par M. Bennett — L'ami des gros manufacturiers et des millionnaires — Les prêts à Terre-Neuve et au Pacifique Canadien — Députés de Québec apathiques: ils seront tous battus — M. Dugas et la restauration sociale

Grand-Mère, 21 — M. Alphéa Crête, député du comté de Lavolette, a tenu une assemblée hier après-midi, au manège des Zouaves.

Les orateurs étaient MM. C. J. Arcand, ministre du Travail, Lucien Dugas, député de Joliette; Alexandre Gaudet, député de Nicolet; Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf; Cléophas Bastien, député de Berthier; Alphéa Crête, J. A. Frigon, député de St-Maurice, et L. J. Thidrel, député de Maskinongé.

M. Lucien Dugas a dénoncé l'Ecole Sociale Populaire, et parlé du programme de restauration sociale. Il a déclaré que les membres de l'Ecole Sociale Populaire sont des conservateurs qui cachent leurs couleurs et se disent animés seulement par le patriotisme; mais dans aucune des clauses du programme qu'ils mettent de l'avant, ils n'ont été des Jacques Cartier, car ce qu'il y a de meilleur dans leur programme a été mis en pratique depuis longtemps par le gouvernement de Québec.

M. Dugas dit que ce programme ne contient rien de nouveau.

M. Arcand

M. C. J. Arcand, ministre provincial du Travail, s'est surtout attaqué à M. R. B. Bennett et aux affaires fédérales.

Il a déclaré que le gouvernement fédéral avait délibérément ignoré et maltraité la province de Québec, pour l'aide aux chômeurs.

Le Canada, en 1930, dit M. Arcand, a eu un Mussolini de fer blanc. C'était M. Bennett qui avait parcouru le pays en promettant le soleil à tout le monde et avait réussi à tromper le peuple, y compris celui de 24 comtés de cette province. Le premier acte de M. Bennett a été d'abolir la Commission du tarif en déclarant qu'il réglerait ça lui-même. Le résultat a été que seuls les gros manufacturiers ont été aidés et que l'on a empêché le Canada de commercer avec les autres pays. En conséquence, dit M. Arcand, M. Bennett est responsable dans une large mesure des difficultés présentes au Canada.

Avant l'arrivée de M. Bennett, il y avait eu des plaintes contre le gouvernement King, mais elles venaient des gros manufacturiers, les millionnaires qui avaient combiné entre eux pour mettre le gouvernement King dehors. Depuis lors les plaintes sont venues des masses du peuple, des ouvriers comme des cultivateurs et non des millionnaires et des gros manufacturiers.

Notre pays ne peut commercer avec les autres pays, nos chemins de fer s'en vont à la ruine et pendant M. Duplessis, qui connaît les faits, nous tient responsables des péchés commis par son grand ami, M. Bennett. Il est vrai que M. Bennett a pris quelques mesures pour diminuer la crise, mais il a fait bien peu pour la province de Québec. Autrefois M. Bennett critiquait M. King et l'accusait d'être trop ami de l'Ouest; il disait que l'Est était sacrifié. Or, qu'est-ce que M. Bennett a fait? Il a donné aux gens de l'Ouest un boni sur leur blé, il a réduit les tarifs du Canadian National et autres choses. Je ne suis pas contre l'aide à l'Ouest, mais quand vous élisez 24 députés dans cette province, M. Bennett donne des millions et des millions à l'Ouest, il mène l'argent du chômage, et il prête soixante millions de cet argent au Pacifique Canadien.

M. Bennett a prêté aussi de l'argent à Terre-Neuve, malgré que ça n'est pas plus son affaire que c'est la mienne avec le rôle Nord. Il a fait pour aider ses amis de Londres. Ils l'ont persuadé de prêter de l'argent à Terre-Neuve. L'an dernier il a donné dix millions à l'Ontario pour les chemins, à même les fonds du chômage, et Québec n'a eu pour les chemins que \$350,000. Pensez à la différence entre ce qui a été fait pour le gouvernement Henry et ce que Québec a reçu. Vous avez élu 24 députés conservateurs, des hommes qui sont absolument apathiques et qui refusent de donner justice à leur propre province. L'an dernier Québec avait un programme de chemins mais elle n'a pu commencer l'ouvrage qu'en novembre parce que les ordres étaient données à Ottawa de retarder les demandes de Québec et de faire le plus petit possible pour cette province. Les députés conservateurs de Québec, à Ottawa, seront tous balayés aux prochaines élections. C'est une honte que les ministres de cette province et que les députés ne revendiquent rien pour Québec, car nous aurions dû avoir au-delà de huit millions l'an dernier pour les chemins, en nous plaçant sur la même base qu'Ontario.

M. Arcand a parlé des lois ouvrières qu'il a fait adopter lors de la dernière session: contrat collectif du travail; extension aux établissements commerciaux, de la loi d'inspection des établissements industriels; modification de la loi du salaire minimum des femmes.

Les autres orateurs ont parlé de l'œuvre accomplie par M. Adélard Godbout, ministre provincial de l'Agriculture.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chaises de voyage, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE JUT SERA DEPASSÉ.

Ancien juge décédé



M. R. M. MEREDITH, ex-président de la Cour suprême d'Ontario, mort à 87 ans.

Promenade dans le vieux Montréal

Sur les pas d'un cicerone attiré comme M. Victor Morin, président de la Société d'archéologie et de Numismatique et auteur de brochures sur le vieux Montréal, des membres de la Société historique du Canada, de la Société historique de Montréal et quelques invités ont fait, samedi après-midi, une promenade à travers la partie la plus ancienne de la métropole. C'est la cinquième promenade du genre qu'organise M. Morin depuis 1917.

Le groupe est parti de la place d'Youville où se trouve le monument de la Société. Ils se sont ensuite dirigés vers l'emplacement du fort de Montréal, sur l'ancienne Pointe-à-Callières (ainsi nommée en mémoire du gouverneur de ce nom), ont fait halte à la Place Royale (ancienne Place d'Armes), se sont acheminés par la rue Saint-Paul vers l'ancien site du château de Maisonneuve, de l'ancien hôpital de l'Hôtel-Dieu, vers la place Jacques-Cartier, où se trouvait le château de M. de Vaudreuil, vers le marché Bonsecours, très ancien lui-même, et construit sur l'ancien emplacement du palais de l'Intendance. De là ils sont entrés à l'église Bon-Secours, la plus ancienne de la ville de Montréal, ont continué jusqu'à l'ancienne rue Frimonde où se dressaient les magasins du Roi, puis sont montés à la rue Notre-Dame pour cheminer vers l'ouest en faisant une station au Château de Ramezay, riche de souvenirs canadiens, en s'arrêtant devant l'hôtel de ville et le vieux palais de justice où se trouvait autrefois l'église des Jésuites. Sur la rue Notre-Dame, ils ont passé plus loin devant les emplacements d'édifices aujourd'hui disparus, comme la maison Duluth, où se trouve maintenant l'immeuble Duluth. Après un arrêt sur la Place d'Armes, au pied du monument Maisonneuve, fondateur de la métropole, ils ont continué leur route vers le gratte-ciel de la Banque Royale, y sont montés à la terrasse et ont contemplé l'étendue de la ville actuelle, qui forme un si grand contraste avec celle du dix-huitième siècle.

Echelle de loyers

Les échevins de Montréal et les propriétaires s'entendent sur une échelle de loyers pour chômeurs de \$6 à \$18 au lieu de \$6 à \$12 — Le gouvernement de Québec appelé à décider

Une délégation de la Ligue des propriétaires a rencontré le comité exécutif samedi matin, pour discuter la question des loyers aux chômeurs.

On s'est entendu sur une échelle de \$6 à \$18 par mois au lieu de l'échelle actuelle de \$6 à \$12 par mois.

Le coût des loyers pour chômeurs serait, avec la nouvelle échelle, de \$282,750 au lieu de \$247,700 qui est le coût actuel.

Les échevins ont rejeté la proposition de la Ligue qui était de \$3 par chambre avec plafond de \$18.

M. Savignac, président du comité exécutif, dit que Montréal doit démontrer qu'elle veut aider le propriétaire. Il faut accepter une échelle raisonnable afin de pouvoir la soumettre à Québec et à Ottawa. Si les deux gouvernements la rejettent, ils en prendront la responsabilité.

Cette échelle nouvelle doit être d'abord approuvée par le gouvernement provincial puis transmise à Ottawa. En vertu de la loi du chômage, et d'après la constitution, Ottawa ne transige pas avec les municipalités. Celles-ci doivent d'abord faire approuver leurs demandes par le gouvernement provincial. Celui-ci, s'il les agré, peut les transmettre au gouvernement fédéral.

Il reste maintenant au gouvernement provincial à approuver ou à rejeter la nouvelle échelle de \$6 à \$18.

Voici ladite échelle:

Nombre de personnes	Loyer
1	\$ 6.
2	\$ 8.
3	\$ 8.50
4	\$ 9.
5	\$ 9.50
6	\$10.
7	\$10.50
8	\$11.
9	\$12.
10	\$13.
11	\$14.
12	\$15.
13	\$16.
14	\$17.
15	\$18.

Chez DUPUIS

Aubaines pour mardi



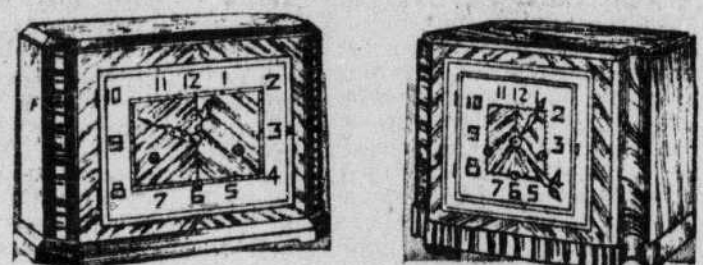
6 VERRES Georgiens .69 POUR

C'est la première fois que nous offrons ces verres très modernes et jolis à un prix aussi bas. Pratiquement incassables en verre clair ou teinté vert, ils sont des plus pratiques comme verres à eau, à la campagne. Une occasion pareille est inespérée et les ménagères économiques en profiteront. Prix ord. 1.25.

DUPUIS — au troisième (De Montigny)



Pendules de cheminée



Pendules décoratives et donnant l'heure juste. Carillonnent tous les quarts d'heure. Mouvement garanti. Boîtier fini noyer. Spécial, chacune 24.95

Paiements faciles si désiré.

Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Plateau 5151

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-gén.

CHARBON

5000 cordes Érables: \$7.00 à \$10.00

Charbon: \$4.50 et plus

Jos. Charlebois

AMherst 7153

CROISIÈRES AU LABRADOR

de 11 1/2 JOURS à 13 1/2 JOURS

Visitez le lieu de naissance du Canada français où Jacques Cartier atterrit il y a 400 ans. Visitez Québec, Terre-Neuve et l'histoire du Saint-Laurent. Pour imprimés descriptifs, adressez-vous à votre agent de voyages ou écrivez à:

CLARKE Steamship Co. Limited

Dépt 3-B, Dom. Square Bldg, Montréal

L'élection ontarienne

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Toronto, 21 (S. P. C.). — Avec un peu moins d'un mois devant eux, avant le jour décisif de l'élection, libéraux et conservateurs ontariens se sont mis vigoureusement à la tâche.

Le programme de M. Mitchell Hepburn, chef du parti libéral, est déjà prêt. Il ouvrira sa campagne ce soir, dans Niagara Falls et Welland. Il restera vraisemblablement toute la semaine dans le sud de l'Ontario et se dirigera vers le nord la semaine prochaine.

Le premier ministre Henry n'a pas encore tracé son itinéraire, mais on sait déjà que ses ministres se préparent à porter la parole dans tous les comtés de la province et à mettre devant le peuple les œuvres du gouvernement conservateur. Au cours de la semaine se complètera la liste des candidatures, qui ne comporte jusqu'ici que 80 libéraux, 77 conservateurs, 18 C. C. F., 7 communistes et 6 indépendants. Des conventions auront lieu ces jours-ci dans une douzaine de comtés.

Mme Tim Buck, dont le mari purge une sentence au pénitencier de Kingston pour agitation communiste, sera candidate du parti communiste dans Toronto-Bellwoods, contre T. H. Bell, député conservateur sortant de charge, et A. W. Roebuck, candidat libéral.

A Spencer-Wood

Québec, 21. — A cause des travaux que l'on est à faire à Spencer-Wood, le dîner traditionnel que S. Ex. le lieutenant-gouverneur de la province offre chaque année, le 24 mai, aux commandants des diverses unités militaires du district de Québec, a été remis au 1er juillet, jour de la Confédération.

Vivez en sécurité



Quel sentiment de sécurité résulte du fait d'une réserve maintenue en banque.

Pendant que vous êtes encore jeune et que votre revenu est régulier, projetez de déposer une proportion fixe de vos revenus à la Banque Provinciale du Canada.

Un intérêt raisonnable vous sera assuré et capitalisé semi-annuellement.

Rendez visite au gérant